

Le Bercaïl

Bulletin de la Société de généalogie et d'histoire de la région de Thetford Mines

Thetford Mines, février 2006

Volume 15, numéro 1

Nos ambassadeurs



Famille Dussault, août 1933

Première rangée: Hélène, Jules, Jacques et Pierre. Deuxième rangée: Marguerite, Joseph (père), Marcel, Marie-Ange (mère), Louisette et Paul-Émile. Troisième rangée: Thérèse, Irène, Jeanne-Marcelle et Madeleine.
Source: Pierre Dussault



671, boulevard Frontenac Ouest
Thetford Mines (Québec) G6G 1N1
Téléphone : (418) 338-8591, poste 231
Télécopieur : (418) 338-3498
Courriel : sghrtm@cegepth.qc.ca
Site Internet : <http://www.genealogie.org/club/sghrtm>

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE ET D'HISTOIRE DE LA RÉGION DE THETFORD MINES

Organisme sans but lucratif, la Société favorise l'entraide des membres, la recherche en généalogie et la diffusion de l'histoire de notre région. Elle permet également d'acquérir des connaissances généalogiques par la publication de ses répertoires.

Siège social : Cégep de Thetford
671, Boul. Frontenac Ouest, Thetford Mines, Québec G6G 1N1
Tél. : (418) 338-8591 poste 231 Télécopieur : (418) 338-3498
Courriel : sghrtm@cegepth.qc.ca
Web : <http://www.genealogie.org/club/sghrtm>

CONSEIL D'ADMINISTRATION EXÉCUTIF 2005-2006

PRÉSIDENT : DANY TANGUAY
VICE-PRÉSIDENT : STÉPHANE HAMMAN
SECRÉTAIRE : JEANNETTE GIGUÈRE
TRÉSORIER : FRANÇOIS PELLERIN

CONSEILLERS

CLÉO BAKER
YVES BOURASSA
NELSON FECTEAU
ROGER LAFRANCE
PAULINE NADEAU

PUBLICATIONS

SACRÉ-CŒUR-DE-MARIE
SAINT-JEAN-DE-BRÉBEUF
SAINT-JACQUES-DE-LEEDS
SAINT-JOSEPH-DE-COLÉRAINE
ANGLOPHONES (CO. MÉGANTIC)
SAINT-ANTOINE-DE-PONTBRIAND
SAINT-NOËL-CHABANEL, THETFORD MINES
SAINT-DÉSIRÉ-DU-LAC-NOIR, BLACK LAKE
SAINT-MÉTHODE
ROBERTSONVILLE
SAINTE-MARTHE, THETFORD MINES
SAINTE-CLOTILDE (BEAUCE)
THETFORD MINES (ACTES CIVILS)
SAINT-ANTOINE-DANIEL
SAINT-ÉPHREM (BEAUCE)
SAINT-PIERRE-DE-BROUGHTON
AU-DELÀ DE L'AMIANTE
SAINT-ALPHONSE, THETFORD MINES (bapt.)
ASCENDANCES FAMILLES RÉGION AMIANTE
SAINT-HENRI-DE-LÉVIS (bapt.)
BEAULAC-GARTHBY STS-MARTYRS-CAN.
SAINT-JULIEN-DE-WOLFESTOWN

COMITÉS DE LA SOCIÉTÉ

COMITÉ

REVUE
INFORMATIQUE
INTERNET

DIRECTEUR

DANY TANGUAY
PAULINE NADEAU
STÉPHANE HAMANN

HEURES D'OUVERTURE

LUNDI AU JEUDI : 8H15 - 20H00
VENDREDI : 8H15 - 17H00

DU 1^{ER} SEPTEMBRE AU 1^{ER} JUIN
SAMEDI : 13H00 - 16H00
DIMANCHE : 13H00 - 16H00

COTISATION ANNUELLE DES MEMBRES

MEMBRE INDIVIDUEL 20,00\$, ÉTUDIANT 10,00\$
LA COTISATION COMPREND L'ABONNEMENT À LA REVUE « LE BERCAIL »

ISSN 1192 - 599X

Les articles sont l'entière responsabilité des auteurs. Ils peuvent être reproduits avec mention de la source, sauf si l'auteur tient expressément à ses droits.

Nos ambassadeurs

SOMMAIRE

Louise Caouette-Laberge	Médecin	5
Alain Chainey	Dépisteur et homme de hockey	7
Maurice Couture	Evêque de Québec	8
Line Dodier	Directrice générale d'une Caisse Pop	10
Maurice Dumas	Journaliste au journal Le Soleil	11
Michel Dumas	Joueur de hockey	12
Famille Dussault	Arts et spectacles	13
Robert L. Gagné	Ecrivain	23
Mario Gosselin	Joueur de hockey	25
Renald Grégoire	Diplomate	26
Mario Leclerc	Journaliste	28
Nadia Lessard	Médecin	29
Jean-François Lisée	Journaliste	30
Michel Louvain	Chanteur	32
Pierre Morissette	Evêque de Baie-Comeau	34
Bruno Perron	Homme d'affaires au Mexique	35
Gabriel Roberge	Juge	36
SAHRA	20e anniversaire	38

Mot du Président

La période des fêtes est maintenant chose du passé. L'hiver n'en finit plus de finir. Malgré tout ça, les quelques bénévoles de votre Société sont toujours à la tâche. Nous avons beaucoup de pain sur la planche. L'année 2006 sera mémorable pour la Société de généalogie et d'histoire de la région de Thetford Mines.

La Société vient de publier un volume intéressant sur l'historique des rues de Thetford Mines. Ce travail phénoménal a été accompli par deux personnes : Mme Ghislaine Gervais et M. Stéphane Hamman, deux passionnés de l'histoire et du patrimoine.

La préparation du Congrès généalogique 2006 qui aura lieu les 26-27-28 mai à Thetford Mines va bon train. Il reste encore beaucoup de travail à réaliser, mais, à date, tout va comme prévu. J'aimerais remercier tous et celles qui contribuent de diverses façons à la réussite de ce projet. Ce Congrès s'avère un événement important pour notre Société et pour la ville. Il occasionnera des retombées avantageuses pour notre région.

Nous apprécierions grandement que vous collaboriez à ce congrès comme bénévole ou par un don (un reçu émis pour les dons de 20\$ et plus). Nous souhaitons également que vous participiez en grand nombre à ce congrès. Nous comptons sur votre présence. Alors, réservez les dates mentionnées plus haut.

Le présent Bercail intitulé «Les Ambassadeurs de notre région» représente bien la richesse humaine qui a émergé de notre milieu. Certaines de ces personnalités sont plus connus que d'autres. J'ai personnellement initié ce sujet pour notre revue car je trouvais important de vous présenter ces réputés personnages. J'ai communiqué avec beaucoup de personnes natives d'ici qui oeuvrent dans divers domaines : les affaires, la culture, la médecine, la religion, les sports,... La plupart ont accepté de me fournir des renseignements concernant leur vie et leur carrière. Je voudrais les remercier pour leur aimable coopération et leur signifier que nous sommes fiers d'eux.

Lors de la lecture de ce Bercail, puissiez-vous trouver agréable de découvrir ou de reconnaître ces personnes qui sont de dignes ambassadeurs et ambassadrices de notre région.

Dany Tanguay

Louise Caouette-Laberge

Dany Tanguay



Source: Louise Caouette-Laberge

Née le 23 septembre 1955 à la paroisse Saint-Alphonse de Thetford Mines, Louise est la deuxième de cinq enfants de Denis Caouette et d'Antoinette Paré. Louise est la sœur de :

Pierre, né le 19 août 1954, à Thetford Mines.

Hélène, née le 14 septembre 1956, à Thetford Mines.

Jacques, né le 2 mai 1960, à Thetford Mines.

Jean-François, né le 28 mai 1962, à Thetford Mines.

Elle fait ses études primaires à l'École St-Georges et au Couvent de Thetford. Son cours secondaire classique commencé à Thetford se continue à Québec au Collège de Bellevue, puis au Séminaire de Québec pour le cours collégial.

Les périodes estivales à Thetford sont toujours très occupées à faire du sport: instructeur de la Fédération canadienne de voile, elle travaille comme professeure de voile au Lac St-François en plus de participer à des compétitions les fins de semaine. Pierre et Louise Caouette obtiennent la médaille d'Or aux Jeux du Québec, à Rouyn, en 1973. Puis, ils sont membres de l'équipe canadienne de voile sur Tornado. Louise sera la représentante canadienne au Championnat international féminin de voile en France, en 1974.

Elle entreprend son cours de médecine à l'Université Laval en 1973 et obtient, par la suite, un diplôme en chirurgie plastique à l'Université de Montréal, puis complète sa formation avec une année de microchirurgie à l'Université McGill et un projet de recherche sur les brûlures électriques. En 1984, elle participe à un stage de perfectionnement à l'Université de Californie, à San Francisco. En 1988, elle va en Europe pour un stage de perfectionnement de six semaines. Elle possède une formation de chirurgie au laser. En 1998, elle suit une formation sur la reconstruction de l'oreille externe à la Clinique Georges Bizet, à Paris,.

En 1982, elle se joint à l'équipe de chirurgie plastique de l'Hôpital Sainte-Justine où elle se consacre à la chirurgie de reconstruction des enfants. Son travail attire l'attention du public en 1986, au moment où elle réussit à réimplanter le bras d'un jeune garçon à la suite d'une amputation lors d'un accident à la ferme. Cette heureuse histoire lui fait recevoir le titre de personnalité de la semaine du journal La Presse et celui de femme de l'année dans la catégorie scientifique en 1987.

En plus de son rôle de chirurgienne et de professeure à Sainte-Justine et à l'Université de Montréal, elle consacre une partie de son temps à la recherche clinique. Elle est l'auteure de plusieurs communications et publications scientifiques qui lui valent une reconnaissance nationale et internationale.

Elle siège sur plusieurs comités hospitaliers dont la plupart sont à l'Hôpital Sainte-Justine. Elle a été présidente de la Société canadienne de chirurgie plastique et de la Société canadienne de microchirurgie (GAM), en plus d'être en charge des examens de la spécialité en chirurgie plastique au Collège Royal du Canada pendant plusieurs années. Elle est aussi très active comme chirurgienne bénévole missionnaire sur la scène internationale pour le traitement des enfants porteurs de fentes labiopalatines.

Son dévouement à la cause des enfants lui a valu de nombreux prix et reconnaissances au cours des années, dont celui de Personnalité de la semaine du journal La Presse en 1986, femme de l'année du Salon de la femme en 1986, le Prix Albert-Royer en 1990, celui d'ambassadeur de la ville de Thetford en mai 1993, récipiendaire du certificat de Reconnaissance en 1998 remis par le conseil d'administration de l'Hôpital Sainte-Justine, récipiendaire du prix des Médecins de Cœur et d'Action décerné par l'Association des médecins de langue française du Canada et le Groupe l'Actualité médicale, pour la catégorie «spécialiste en chirurgie» en 1999.

En 1977, elle épouse Jean-Martin Laberge, médecin. Ils ont cinq enfants: Caroline née en 1979, Martin né en 1982, François né en 1983, Vincent né en 1985 et Pierre-Olivier né en 1987.

Préparation du Congrès national de généalogie

Le 28 septembre 2005, M. Denis Racine, président de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie (FQSG) est venu rencontrer le comité organisateur du Congrès 2006 afin de préparer les principales activités.



De gauche à droite: M. Dany Tanguay, président de la SGHRTM, Mme Ghislaine Gervais, présidente du comité organisateur; M. Denis Racine, président de la Fédération et Mme Carmen Jalbert-Jacques, présidente d'honneur du Congrès 2006.

Alain Chainey

Mélanie Chainey



Source: Alain Chainey

Fils de Bertrand Chainey et de Françoise Grégoire, Alain est né le 6 février 1952 à East Broughton. Son père est originaire de Richmond et sa mère d'East Broughton. Il est le frère de Stéphane et Claude.

Du primaire jusqu'au collégial, il fait ses études à Thetford Mines. Il quitte la région pour l'Université de Moncton où il obtient un baccalauréat en éducation physique en 1974. Il revient à Thetford où il enseigne à la Polyvalente de 1974 à 1978. De 1979 à 1987, il enseigne l'éducation physique au Cégep de Thetford. En 1980, il est nommé instructeur des Filons de L'Amiante, une équipe de hockey de la Ligue collégiale AAA. Il quitte l'organisation des Filons en 1984. En plus de son poste d'enseignant à Thetford, il accepte celui d'instructeur des Vulkins de Victoriaville. En 1986, son équipe remporte le championnat canadien de hockey collégial AAA.

En 1987, il quitte l'enseignement au Cégep de Thetford pour occuper le poste d'instructeur adjoint avec les Nordiques de Québec de la Ligue nationale de hockey. Il est à l'emploi des Nordiques jusqu'en 1990. À l'automne 1990, il fait ses débuts comme instructeur dans la Ligue de hockey junior majeur du Québec avec les Harfangs de Beauport. Il quitte Beauport en 1991 et retourne terminer l'année à Victoriaville, comme instructeur des Tigres.

Toujours en 1991, les Mighty Ducks d'Anaheim (Californie) l'engage comme dépisteur. Il est toujours à l'emploi de cette organisation qui l'a nommé dépisteur en chef. Ses fonctions l'amènent à voyager un peu partout aux Etats-Unis, au Canada et en Europe. Il recherche des jeunes joueurs qui pourront peut-être un jour évoluer dans la Ligue nationale de hockey.

Alain est un amateur de bons vins et de voitures sports. Il passe ses moments libres sur les terrains de golf.

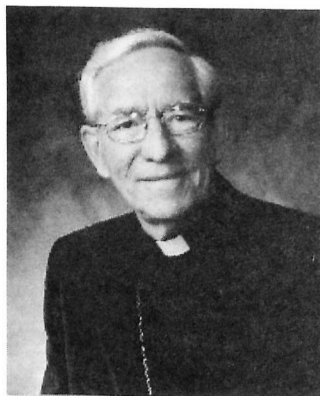
Le 30 juin 1973, Alain épouse Nicole Pelletier. Originaire de Drummondville, Nicole est infirmière. Elle a récemment pris sa retraite. Ils ont deux filles : Mélanie (30 ans) et Isabelle (27 ans). Alain et Nicole sont grands-parents depuis février 2006.

Information aux généalogistes

Après avoir préalablement téléchargé un « plugin », vous pouvez visionner tous les registres paroissiaux et civils (1636-1902) de la commune de Cannes (Alpes Maritimes) sur le site suivant : <http://www.cannes.com>, rubrique «culture, arts»

Mgr Maurice Couture

Dany Tanguay



Collection: Diocèse de Québec

Fils d'Arthur Couture et Alma Bégin, il est né le 3 novembre 1926, à Saint-Pierre-de-Broughton. Il entre chez les Religieux de Saint-Vincent-Paul où il prononce ses vœux perpétuels le 15 août 1945. Il fait sa profession perpétuelle le 15 août 1948. Il est ordonné prêtre par Mgr Albini Leblanc, le 17 juin 1951. Tout en poursuivant ses études en vue du doctorat en théologie en 1952 et 1953, puis en animant des «retraites fermées» à la Villa Saint-Vincent de 1953 à 1955, il dirige successivement durant l'été les terrains de jeux de Plessisville, de Port-Alfred et de Bagotville.

En 1955, il devient responsable du petit séminaire de sa communauté. Il occupera ce poste jusqu'en 1965. De 1965 à 1970, il est le recteur-fondateur du Séminaire intercommunautaire de Cap-Rouge. Il devient supérieur provincial des Religieux Saint-Vincent-Paul pour le Canada de 1970 à 1976. Il agira comme président de l'Association des Supérieurs majeurs du Diocèse de Québec de 1971 à 1976. Il est élu supérieur général de sa communauté en 1976 et réélu à cette charge en juin 1982.

Rome le nomme évêque auxiliaire de Québec. Il reçoit l'ordination épiscopale à Sainte-Anne-de-Beaupré, le 22 octobre 1982. À la cathédrale Saint-Jean-Eudes de Baie-Comeau, le 13 janvier 1989, il est intronisé évêque de Baie-Comeau par l'archevêque de Rimouski, Mgr Gilles Ouellet. Dès le 17 mars 1990, il est nommé archevêque de Québec et primat du Canada. Son intronisation a lieu le 1^{er} mai de la même année dans la cathédrale de Québec. Maurice Couture devient par le fait même le vingt-troisième évêque et le treizième archevêque de Québec. Il assure la présidence de l'Assemblée des évêques du Québec de 1993 à 1995. À deux reprises, il est délégué par ses pairs au synode des évêques de Rome. En 2001, il atteint ses 75 ans. Conformément aux dispositions du droit canonique, il décide de présenter sa démission au Saint-Père. Il se retire le 26 janvier 2003, suite à la nomination de son successeur, Mgr Marc Ouellette.

Sollicité de toutes parts, conférencier et prédicateur apprécié, Mgr Couture s'implique dans différentes causes qui lui tiennent à cœur comme : la Fondation communautaire du Grand Québec, la Fondation du patrimoine religieux, la Croix-Rouge, Développement et paix, Portage, Ecoute-Secours, Mission-Canada, Centraide. Homme cultivé et grand communicateur, il est apprécié des gens de tous les milieux et de tous les âges.

Mgr Couture est maintes fois honoré: il reçoit le prix Reconnaissance du Petit Séminaire de Québec, son *Alma mater*, le prix Hommage de l'Ordre des infirmières du Québec, le prix Gloire de L'Escolle de l'Université Laval. La même université profite de son 150^e anniversaire pour lui remettre un doctorat d'honneur en théologie. L'Académie des grands québécois l'accueille dans ses rangs en 2001.

En 2003, le gouvernement du Québec honore Mgr Couture, en lui décernant le degré le plus prestigieux de l'Ordre national du Québec, celui de Grand Officier.

Les enfants d'Arthur Couture et d'Alma Bégin

Joseph Gérard Gustave, né le 14 septembre 1918, décédé le 26 octobre 1920 à Saint-Pierre-de-Broughton.

Joseph Bernard Lucien, né le 20 août 1920 à Saint-Pierre-de-Broughton, décédé le 14 mai 1986 à Lourdes, France.

Marie Madeleine Véronique, née le 2 septembre 1922 à Saint-Pierre-de-Broughton, décédée le 15 juillet 1991 à Thetford Mines.

Marie Geneviève Lucille, née le 19 mai 1925, décédée le 26 août 1925 à Saint-Pierre-de-Broughton.

Joseph Gédéon Maurice, né le 3 novembre 1926 à Saint-Pierre-de-Broughton.

Joseph Félix, né le 23 octobre 1929, décédé le 9 mars 1995 à Sherbrooke

Marie Denise Louise Annette, née le 10 octobre 1936 à Saint-Pierre-de-Broughton, décédée en juin 1964 à Sherbrooke.(4)

Publications à venir

Historique des rues de Thetford Mines, 1892 - 2001. Vous y retrouverez une historique de chacune des rues de la ville, l'historique de chacun des quartiers, entretien des routes et chemins, ponts et route provinciale, courte histoire du Village d'Amiante, de Rivière Blanche, des annexions partielles de Coleraine et Thetford Sud et enfin quelques clins d'œil à l'histoire.

Le répertoire des baptêmes, mariages, sépultures et annotations marginales des paroisses Sainte-Luce de Disraëli, Sainte-Praxède, Saint-Jacques-le-Majeur et la mission Saint-François sera bientôt publié par notre Société.

Madame Denyse Bouffard prépare présentement un volume concernant la petite histoire de la région de Thetford Mines. Il devrait être publié au cours de l'automne 2006.



Source: Line Dodier

Line Dodier est née en juin 1958 à Saint-Antoine-de-Pontbriand. Elle est la fille de Claude Dodier et d'Antonine Cloutier. Elle a un frère, Denis, né en octobre 1961, à Québec.

De 1964 à 1970, Line fait ses études primaires à l'école de Pontbriand. De 1970 à 1975, elle est étudiante au secondaire à Thetford Mines. Elle entre au Cégep de Thetford en 1976. Elle poursuit ses études collégiales au Cégep de Chibougamau en 1980. En 1984, elle s'inscrit en administration des affaires à l'Université du Québec, en Abitibi-Témiscamingue. Elle continue ses études universitaires en ressources humaines à l'Université du Québec, à Trois-Rivières, en 1990, et en planification financières personnelles en 1995.

En 1978, elle est embauchée par la Caisse populaire Desjardins de Chibougamau. Elle occupe différents postes jusqu'à son accession à la direction conseil de la Caisse. Elle quitte son emploi en 1990 pour accéder à différents postes conseils dans les Caisses Desjardins de Shawinigan et de Trois-Rivières. En 1993, elle entre au service de la Caisse Desjardins Industrielle de Trois-Rivières à titre de directrice conseil. Elle est nommée directrice générale de la Caisse populaire de Notre-Dame-du-Mont-Carmel en 1997. Elle occupe ce poste encore aujourd'hui.

En septembre 1977, elle épouse Jean-Rock Berman, fils de feu Roger Berman et d'Aline Trachy, à Saint-Antoine-de-Pontbriand. Ils ont trois fils: Olivier, Alexandre et Philippe. Olivier est ingénieur minier à la mine IOC au Labrador. Alexandre est étudiant en génie mécanique à l'Université Laval. Philippe est étudiant en mécanique à Shawinigan. Ils sont les grands-parents de deux petits-enfants.

Nouvelle association de famille

L'Association des Boucher d'Amérique invite toutes les personnes intéressées à venir rejoindre ses rangs. Pour nous rejoindre :

Association des Boucher d'Amérique
868, boul. Jean-de-Brébeuf
Drummondville (Québec) J2B 4S6
Courriel : associationdesboucher@yahoo.ca
A/s Denis Boucher



Source: Maurice Dumas

Maurice est né le 2 juillet 1946 à Saint-Antoine-de-Pontbriand. Il est le fils d'Alphondor Dumas et d'Irène dit Yvette Bolduc. En 1958, la famille Dumas quitte Saint-Antoine-de-Pontbriand pour venir s'établir à Thetford Mines. Il est le frère de : Marcel né le 25 mai 1941, à Plessisville, Louisette née le 10 août 1942, à Black Lake, Fernand né le 3 août 1943, Michel né le 8 juillet 1949, Alain né le 1^{er} août 1950, René né le 22 janvier 1954, Hélène née le 2 décembre 1956. La plupart sont nés à Saint-Antoine-de-Pontbriand. Le cadet de la famille, Bruno, est né le 10 septembre 1960 à Thetford Mines. Son père, Alphondor Dumas, est décédé le 8 mars 1989. Sa mère vit toujours à Thetford Mines. Elle est âgée de 86 ans.

Il fait ses études primaires à Pontbriand, ses études secondaires et son CPES (cours préparatoire aux études supérieures) à Thetford Mines. Entre 1965 et 1969, il étudie en journalisme à l'Université Laval. À cette époque, ce cours était dispensé seulement le samedi. Durant la même période, il travaille simultanément pour Le Progrès et La Tribune (Sherbrooke) à Thetford Mines. Son travail à La Tribune s'est poursuivi jusqu'en 1973. Il a même fait un court séjour à Sherbrooke.

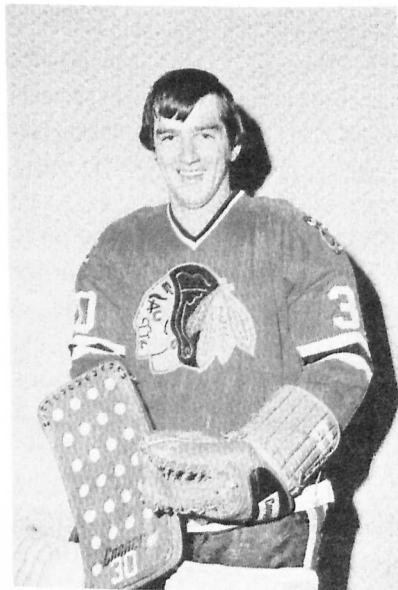
En août 1973, il entre comme chef de pupitre au Journal de Québec. Il quitte ce quotidien en septembre 1974 pour occuper le poste de chef de pupitre au journal Le Soleil. Trois mois après son arrivée, il est assigné à la couverture des Nordiques de Québec jusqu'en 1989. Par la suite, il est nommé directeur des sports et columnist sportif pour le même journal, poste qu'il occupe encore aujourd'hui.

Le 26 juin 1971, il épouse Diane Thivierge, fille d'Ovila Thivierge et d'Émilienne Vallée, à Saint-Alphonse de Thetford Mines. Ils ont trois enfants : Thierry, comptable chez Price Waterhouse Cooper Inc., Hugo, journaliste à la section des arts et spectacles au journal La Presse, et Guillaume, journaliste sportif au Soleil. Diane est infirmière au Centre de santé de la Haute-St-Charles.

Maurice marche au moins une heure par jour pour garder la forme. Il joue également au tennis, fait du patin à roues alignées et du patin à glace. Maniaque des sports professionnels (baseball, hockey, football, basketball et tennis), il ferait des milles et des milles pour assister à un match de baseball.

Avis aux chercheurs

Les inventaires après décès des districts judiciaires de Québec, de Charlevoix, de Beauce, de Montmagny et de Kamouraska, 1785-1955, d'après les clôtures d'inventaires des Archives nationales du Québec : <http://www.anq.gouv.qc.ca/consevation/dossiers.htm>



Sourc: Michel Dumas

Il est le fils d'Alphondor Dumas et d'Irène dit Yvette Bolduc. Il est né le 8 juillet 1949 à Saint-Antoine-de-Pontbriand. En 1958, la famille Dumas quitte Saint-Antoine-de-Pontbriand pour venir s'établir à Thetford Mines. Il est le frère de : Marcel, né le 25 mai 1941, à Plessisville, Louise, née le 10 août 1942, à Black Lake, Fernand, né le 3 août 1943, Maurice, né le 2 juillet 1946, Alain, né le 1^{er} août 1950, René, né le 22 janvier 1954, Hélène, née le 2 décembre 1956. La plupart est née à Saint-Antoine-de-Pontbriand. Le cadet de la famille, Bruno, est né le 10 septembre 1960 à Thetford Mines. Son père, Alphondor Dumas, est décédé le 8 mars 1989. Sa mère vit toujours à Thetford Mines. Elle est âgée de 86 ans.

Il passe sa jeunesse dans le hockey mineur de Thetford. Il fait ses débuts avec les Canadiens juniors de Thetford à l'âge de 16 ans. À ses débuts, il est l'auxiliaire de Rogatien Vachon. Il fait partie de cette organisation pendant quatre ans. Il affronte le célèbre Dave Schultz (futur fier-à-bras des Flyers de Philadelphie) à quelques reprises lors des parties opposant les Canadiens juniors et les Eperviers de Sorel. Les amateurs de hockey de cette époque se souviennent très bien de cette rivalité entre les deux équipes.

Il est réclamé par les Blackhawks de Chicago mais il devra faire ses classes dans les mineurs. Il joue dans la Ligue internationale à Dayton. Par la suite, il joue dans le club école des Blackhawks, à Dallas, durant trois ans. En 1974-1975, il fait ses débuts dans la Ligue nationale. Il est l'adjoint du célèbre Tony Esposito. Il dispute trois parties en saison régulière et une en séries éliminatoires.

Lors d'une séance d'entraînement, le 26 décembre 1976, il reçoit un tir de son coéquipier John Marks en plein visage. Il perd l'usage de son œil droit et sa carrière se termine malheureusement à ce moment-là.

Michel Dumas demeure au sein de l'organisation des Blackhawks de Chicago à titre de dépisteur. Avec l'expérience acquise au fil des ans, Michel est maintenant le dépisteur en chef de l'équipe. (1)

Le 17 juin 1972, il épouse Carole Rouleau, fille de Roland Rouleau et d'Éliane Poulin, à Saint-Alphonse de Thetford Mines.

1- Collectif, *Thetford Mines à ciel ouvert*, pages 553-554

Famille Dussault

Hélène Giguère

Fils de Gédéon Dussault et Victorine Bilodeau, Joseph est né le 28 août 1883 à Sainte-Marguerite de Dorchester. Il fit ses études au Collège de Beauceville. Il arriva à Thetford Mines vers 1903.

Le 24 septembre 1907, à la paroisse St-Alphonse, il épousait Marie-Ange Couture, fille d'Édouard et Adélina Goulet. Elle est née le 10 août 1888 et fut baptisée le 12 à l'église de Saint-Pierre-de-Broughton. Marie-Ange avait trois ans lorsque sa famille déménagea à Thetford Mines.

Enfants de Joseph Dussault et Marie-Ange Couture

Paul-Émile, né le 12-07-1908 et baptisé le même jour à la paroisse St-Alphonse T.M. Épouse le 15-02-1958 à Vallée-Jonction, Rachel Gosselin, fille d'Emmanuel et Marie-Anne Dallaire.

Irène, née le 29-08-1909 et baptisée le même jour à la paroisse St-Alphonse T.M. Épouse le 07-07-1952 à la paroisse St-Alphonse T.M., Roméo Martineau, fils d'Alphonse et Délia Couture.

Fernande, née le 03-09-1910 et baptisée le 4 à la paroisse St-Alphonse T.M. Décédée le 27-10-1910 à l'âge de 2 mois. Inhumée le 28 à la paroisse St-Alphonse T.M.

Auguste, né le 27-08-1911 et baptisé le 28 à la paroisse St-Alphonse T.M. Décédé le 03-03-1912 à l'âge de 6 mois. Inhumé le 4 à la paroisse St-Alphonse T.M.

Madeleine, née le 07-11-1912 et baptisée le 7 à la paroisse St-Alphonse T.M. Décédée le 18-08-1975 à l'âge de 62 ans 9 mois. Inhumée le 21 à la paroisse St-Alphonse T.M.

Georgette, née le 13-03-1914 et baptisée le 15 à la paroisse St-Alphonse T.M.

Louissette, née le 16-07-1915 et baptisée le 16 à la paroisse St-Alphonse T.M. Décédée le 04-08-1933 à l'âge de 18 ans 6 jours. Inhumée le 7 à la paroisse St-Alphonse T.M.

Marcelle, née le 22-09-1916 et baptisée le même jour à la paroisse St-Alphonse T.M. Épouse le 22-08-1959 à la paroisse Notre-Dame-des-Anges, Montréal, Bruno Messier, fils de Pierre et Claire Fournier. Décédée le 30-03-1981 à l'âge de 64 ans 6 mois. Inhumée le 03-04-1981 à la paroisse St-Alphonse T.M.

Thérèse, née le 17-01-1918 et baptisée le même jour à la paroisse St-Alphonse T.M.

Marguerite, née le 24-11-1919 et baptisée le même jour à la paroisse St-Alphonse T.M.

Rose, née le 27-07-1921 et baptisée le 28 à la paroisse St-Alphonse T.M. Décédée le 12-10-1922 à l'âge de 15 mois 3 jours. Inhumée le 15 à la paroisse St-Alphonse T.M.

Jacques, né le 19-12-1922 et baptisé le 20 à la paroisse St-Alphonse T.M. Épouse le 18-10-1952 à la paroisse St-Alphonse, T.M., Monique Daigle, fille de Jean-Baptiste et Emma Demers.

Hélène, née le 28-06-1924 et baptisée le 29 à la paroisse St-Alphonse T.M. Épouse Jean Sasseville.

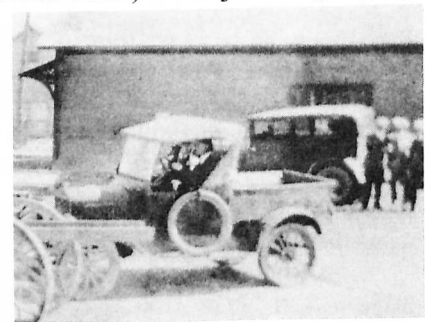
Jules, né le 21-10-1925 et baptisé le 22 à la paroisse St-Alphonse T.M. Épouse le 08-09-1951 à la paroisse Notre-Dame, T.M. Ghislaine Vachon, fille de Trefflé et Laura Girard.

Pierre, né le 11-06-1927 et baptisé le 12 à la paroisse St-Alphonse T.M. Épouse en 1957 à la paroisse St-Rodrigue Québec, Thérèse Larochelle.

Suzanne, née le 10-05-1929 et baptisée le 11 à la paroisse St-Alphonse T.M. Décédée le 13-05-1929 à l'âge de 3 jours. Inhumée le 15 à la paroisse St-Alphonse T.M.

Marcel, né le 13-07-1930 et baptisé le 14 à la paroisse St-Alphonse T.M. Épouse le 27-07-1957 à la paroisse St-Alphonse, T.M., Jacqueline Lessard, fille de Wilfrid et Rita Girard.

Pendant huit ans, c'est-à-dire de 1903 à 1911, Joseph Dussault fut ouvrier. En 1911, il ouvrit une épicerie dans une bâtisse localisée à l'angle des rues Notre-Dame et Cyr. En 1923, son nouveau commerce était logé au sous-sol du terminus d'autobus situé sur la rue St-Alphonse. Devenu grossiste, il vendait de l'eau de javel de marque «Royale», du tabac en feuilles et de la «mine à poêle» (les poêles nettoyés avec ce produit retrouvaient leur éclat). Les jeunes garçons de la famille étaient mis à contribution: ils devaient transvider l'eau de javel des plus gros contenants aux plus petits afin de favoriser la vente et la livraison de ce détersif. Il paraît qu'aucune tache ne résistait à ce liquide miraculeux. Lors des livraisons, le père était accompagné de ses fils. Ils livraient la marchandise avec une Ford à pédale munie d'une boîte à l'arrière. Pour démarrer la voiture, il fallait souvent la «crinquer». Il était préférable de sortir par beau temps. Les essuie-glace fonctionnaient à la «mitaine». Le véhicule était entreposé durant l'hiver. M. Dussault avait acheté cette auto «flambant neuve» en 1920. Ils faisaient également la livraison dans la campagne avoisinante. Les gens payaient en argent ou en produits de la ferme. En 1940, il a vendu son véhicule à Jos Jacques au coût de 20\$.



Ford à pédale acheté en 1920 par J. Dussault
Source: Pierre Dussault

Jos avait une bonne humeur légendaire et savait se faire des amis. En 1928, il se défait de son commerce et se rattache au Ministère des Postes pour les 25 années qui suivront. Il fut également huissier du district judiciaire de Mégantic et président de la St-Vincent-de-Paul de la paroisse St-Alphonse.

La famille a demeuré à l'étage du bureau de poste (aujourd'hui le Café L'Allongé). Plus tard, elle a déménagé au-dessus du nouveau bureau de poste (coin Notre-Dame et Saint-Alphonse). Les deux aînés de la famille, Paul-Émile et Irène, ont aussi travaillé au bureau de poste.

Demeurant sur la rue Dumais (au-dessus du salon funéraire de Jos Lavallière) depuis quelques années, Joseph Dussault est décédé le 30 décembre 1962 à l'âge de 80 ans et 4 mois. Il fut inhumé le 2 janvier 1963 à la paroisse St-Alphonse T.M. Jacques Dussault, son fils, fut témoin lors de l'inhumation.

Marie-Ange Couture est décédée le 22 septembre 1962 à l'âge de 84 ans 1 mois. Elle fut inhumée le 25 à la paroisse St-Alphonse T.M. Jacques Dussault, son fils servit de témoin lors de l'inhumation. (1)

1- Pierre Dussault



Source: Pierre Dussault

Je suis né à Thetford Mines, le 11 juin 1927. Étant le 16^e d'une famille de 17 enfants, c'est donc dire que je n'étais pas seul. Dès mon jeune âge, une de mes sœurs, Louisette, qui est décédée en 1933, m'a montré les rudiments de la musique. Je garde un souvenir impérissable de cette sœur qui était douce et belle et qui est morte à 18 ans d'une maladie incurable. Je rêvais souvent la nuit de cette sœur qui m'apparaissait comme dans un songe. Par la suite, en souvenir de cette enfant morte en bas âge, mon père, poète et musicien, avait formé un orchestre avec tous les membres de notre famille. Le plus vieux, Paul-Émile, qui avait appris la musique à Québec, dirigeait cet orchestre. Il savait jouer plusieurs instruments, donc il nous initia à chacun.

Nous avons donné ainsi plusieurs concerts à travers le Québec. Ma mère, une femme intelligente et surdouée, était la vraie musicienne de la famille. La plus vieille de mes sœurs chantait très bien, les autres apprenaient la musique avec un professeur français. Vous savez, durant les années d'avant-guerre, il y avait plusieurs immigrants à Thetford. Parmi eux, il y avait des Européens qui enseignaient la musique comme gagne-pain. Mon frère le plus vieux fréquentait ces gens-là et nous avions droit à plusieurs concerts à la maison. La musique est devenue omniprésente dans mon univers. Et quand j'avais du mal à trouver le sommeil, je me réfugiais dans la douceur de la musique.

Au début de la deuxième guerre mondiale, comme nous étions plus vieux, mon père avait décidé de nous envoyer étudier. Un des mes frères avait l'habitude de dire que mon père était pour l'instruction et ma mère, pour la justice. Rien de mieux pour s'entendre à envoyer les quatre frères (Jacques, Jules, Pierre et Marcel) au Collège Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Mon père avait réussi à négocier le coût de 50\$ par mois pour les quatre. Afin d'aider à défrayer nos études, nous travaillions dans les mines d'amiante durant les vacances estivales. Il faut mentionner que les deux aînés de la famille, Paul-Émile et Irène, ont contribué au paiement de nos études collégiales. Tant qu'à mes sœurs (Hélène, Jeanne, Marguerite et Thérèse) sont parties pour Notre-Dame, à Montréal, afin de suivre leur cours d'infirmière. Une de mes tantes était supérieure à cet endroit. Cependant, une de mes sœurs avait décidé de faire son cours de médecine. Ce qui était rare dans le temps.

Pour en revenir au Collège, j'ai continué à apprendre la musique et quelle découverte que le grand orgue du Collège: un magnifique instrument de 50 jeux. Chaque dimanche, à ce moment-là j'avais 13 ans, c'était constamment la découverte. C'était l'abbé Léon Destroismaisons qui touchait l'orgue du Collège. Tout le répertoire français nous était donné le dimanche à la grand-messe.

Mon rêve était qu'un jour je jouerais sur cet orgue. Cela arriva plus vite que je le pensais.

Dès l'âge de 14 ans, j'ai pris des cours sur un instrument très petit, le grand orgue se laissant désirer peu à peu. Tout se faisait par étape. Le professeur était sévère, mais juste. Il savait toutefois distinguer les talents, sans vanter à outrance ses élèves. Il y avait parfois de petits accrochages parce qu'il trouvait que je sautais des étapes. Ce fut le travail d'une vie. Comme j'avais une harmonie naturelle, il a commencé à m'enseigner plusieurs pièces du répertoire français. Il me laissait jouer tous les chants de la prière du soir.

En sortant du Collège, j'ai fait un cours de biochimie et de pharmacie parce que, à cette époque, on disait que la musique ne faisait pas vivre son homme. En 1959, j'obtenais mon baccalauréat et mon permis de pratique de l'École de pharmacie de l'Université Laval. Durant mes quatre années d'études universitaires, j'ai aussi fréquenté le Conservatoire de musique de Montréal pendant deux ans. Georges-Émile Tanguay et Conrad Bernier étaient alors mes professeurs. J'ai également étudié l'harmonie avec Mlle Deslormes.

J'ai commencé mes premières compositions au Collège Sainte-Anne, puis au Conservatoire. L'organiste de cette époque nous exerça à improviser, d'où m'est venue l'idée de mettre ces improvisations en musique. Mes premières œuvres musicales étaient des pièces de nature religieuse. J'ai déjà écrit des cantates sur des thèmes grégoriens. Après m'être intéressé au grégorien, j'ai écrit des messes en français. C'était au début des années 60, au moment où l'Église laissait de côté le latin.

De 1960 à 1980, j'ai été l'organiste attitré de la paroisse Saint-Alphonse à Thetford Mines. On m'a souvent invité à toucher l'orgue à l'église Sacré-Cœur-de-Jésus, à East Broughton.

Depuis 1958, Pierre Dussault a organisé de multiples activités artistiques et musicales à Thetford Mines et dans la région de L'Amiante: entre autres la soirée musicale de Noël à l'église Saint-Alphonse en décembre 1983, la série de soirées d'opérette au Théâtre de la Chèvrerie à Saint-Fortunat à la fin d'août 1984, la Messe du Couronnement de Mozart avec l'Orchestre symphonique de Québec et une chorale en avril 1985, accompagnement à l'orgue du célèbre ténor Richard Verreault, de passage à Thetford Mines, concert de l'Orchestre symphonique de Montréal en juillet 1985 à l'église Saint-Alphonse, ... Sa contribution exceptionnelle à la vie culturelle de la région de L'Amiante lui a permis d'obtenir le Prix Lescarbot, Distinction 1991. Il a composé de nombreuses pièces musicales: l'hymne d'ouverture et la marche des athlètes ainsi que l'hymne de clôture de la finale des Jeux d'hiver du Québec à Thetford Mines, en 1980, les hymnes pour la messe du Centenaire de la ville en 1992, ...

Élégie, Jardins fleuris, La source des prés, Valse des elfes, Tendresse... figurent parmi les treize poèmes musicaux intitulés «Les saisons poétiques». Il s'agit d'une musique instrumentale facile à l'oreille, qui parle à l'âme, qui procure de la détente à l'auditeur. Ces formes musicales simples se rapprochent des formes pianistiques.

Sources : Xavier de Lusigny, Pierre Dussault, organiste et compositeur, Le Pharmacien, Décembre 1984, page 7
L'Actualité pharmaceutique, octobre 1993, page 11

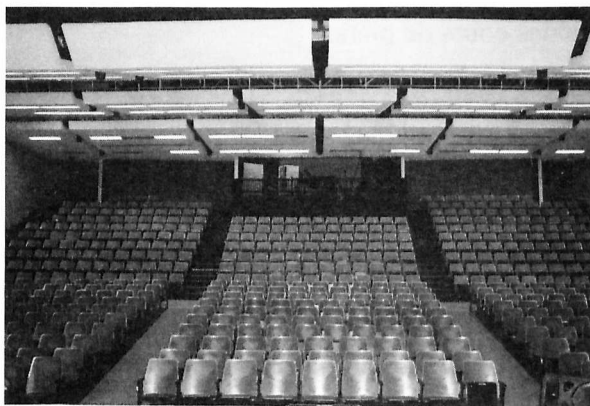
Un jeune musicien de Thetford, Claude Laflamme, fit les arrangements pour m'aider à mettre en scène «Les saisons poétiques» et «Réminiscences». De cette manière est née également la cassette du Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, à l'occasion du 150^e anniversaire de cette institution.

Marié à Thérèse Larochelle, nous avons eu sept enfants, tous en bonne santé et brillants, et avec chacun un brin de poésie, soit qu'ils retiennent de la mère ou du père, difficile à dire. L'aînée, Danielle, est professeur et écrivain. Elle a écrit récemment le très beau roman «Camille ou la fibre de l'amiante», publié chez VLB. Ce volume traite de l'histoire de la ville de Thetford Mines et de l'amiante. Mon fils Rémi s'est lancé également dans la musique. Quant à la maman, elle se spécialise sur internet pour trouver les chants chorals de tous les pays. Nous allons souvent piger dans ces répertoires afin d'inspirer celui des classes de Monsieur Jean-Clément Bergeron qui enseigne le chant au Cégep de Thetford. Aujourd'hui, je m'occupe de musiques sacrées avec le professeur Jean-Clément Bergeron (voix basse professionnelle connue dans le monde artistique) et le chœur du Cégep de Thetford.

La dernière grande joie s'est passée à Paris alors que j'ai rencontré une grande organiste, Sophie Véronique Choplin, titulaire des orgues de Saint-Jean-Baptiste et auxiliaire à l'église de Saint-Sulpice où se trouve un orgue de 102 jeux (il y en a trois en Europe). Et la découverte est que Léon Destroimaisons a étudié avec Marcel Dupré, titulaire des grandes orgues de Saint-Sulpice. Les liens et les traditions se poursuivent donc. Il y aura fête à l'occasion du 175^e anniversaire du Collège Sainte-Anne-de-la-Pocatière. On espère que Madame Choplin sera alors l'artiste invitée.

Salle Dussault

Suite à la construction de la bâtisse reliant l'École Fecteau et l'École Albert-Carrier, la polyvalente de Thetford Mines a ouvert ses portes en 1972. En 1991, le conseil municipal demande à la Commission scolaire que le nom de la salle Dussault soit attribué à l'auditorium de cette institution en l'honneur de cette famille d'artistes de la ville de Thetford Mines.



Source : Chantal Roy, dir. adj. aux ressources matérielles et informatiques
Commission scolaire des Appalaches

Paul-Émile Dussault et sa famille

Hélène Giguère

Fils de Joseph Dussault et Marie-Ange Couture, Paul-Émile est né le 12 juillet 1908 et fut baptisé le même jour à la paroisse St-Alphonse T.M. Édouard Couture et Adélina Goulet, ses grands-parents maternels, lui servirent de parrain et marraine.

Paul-Émile a étudié le piano et l'orgue à Sainte-Anne-de-La-Pocatière. Il faisait aussi en amateur de la peinture.

Il a dirigé un orchestre (14 musiciens) composé de ses frères et sœurs. Ils ont fait également un peu de théâtre. Ils firent des tournées à travers la province et même dans le nord des États américains. Ils se produisaient généralement dans les sous-sols des églises, au profit des oeuvres des paroissiales.

Paul-Émile commença à travailler au bureau de poste en 1927.

Le 9 mai 1938, à la paroisse l'Enfant-Jésus de Vallée-Jonction, il épousait Rachel Gosselin, fille d'Emmanuel et Marie-Anne Dallaire. Trois enfants sont nés de cette union.

Enfants de Paul-Émile Dussault et Rachel Gosselin

Louissette, née le 12-06-1940 et baptisée le 13 à la paroisse St-Alphonse T.M.

Michel, né le 08-07-1943 et baptisé le 11 à la paroisse St-Alphonse T.M.

Céline, née le 14-05-1946 à la paroisse St-Alphonse T.M.

À la fin de ses études, Rachel a gagné des prix de piano et de chant à Québec. Elle a fait aussi de la radio. Toutefois, selon la volonté de son père, elle demeura à Vallée-Jonction où elle forma une chorale et donna des cours de piano.

Une fois mariée, elle a continué les cours de piano à Thetford Mines. Elle est devenue organiste à l'église St-Alphonse. Quelques années plus tard, elle fonda une chorale de voix féminines à la paroisse St-Alphonse pour chanter lors de différentes occasions (mariages, messes, cérémonies religieuses...). Avec son mari et d'autres musiciens, elle forma un orchestre de danse qui jouait dans les salles de la région les samedis soirs.

Elle a initié ses enfants à la musique dès leur plus jeune âge. À la maison, il y a de la musique du matin au soir. Ses enfants surnommés «Les trois petits lutins» présentent des spectacles sur scène lors des soirées de bienfaisance. Une fois par semaine, ils chantent également à la radio locale (CKLD) pendant une émission de 15 minutes.

Paul-Émile fut maître de poste de 1949 à 1958. Il fut également organiste et chef de chœur à la paroisse St-Noël-Chabanel. Il fit partie de la Chambre de Commerce. Il fonda et administra une Société musicale. Il invita de nombreux artistes durant les années 40-50.

Paul-Émile est décédé le 15 février 1958 à l'âge de 49 ans et 7 mois. Il fut inhumé le 19 février suivant à la paroisse St-Alphonse T.M.

Louissette Dussault, comédienne



Source: Pierre Dussault

Fille de Paul-Émile Dussault et Rachel Gosselin, Louissette est née le 12 juin 1940 et a été baptisée le 13 à la paroisse St-Alphonse. Ses grands-parents maternels, Ernest Gosselin et Blanche Alphonsine Blais, lui servirent de parrain et marraine.

Louissette fit des études de chant au Mont-Notre-Dame à Sherbrooke. Pendant qu'elle chantait dans des opéras, elle en a profité pour prendre des cours de théâtre et de diction avec Lucie de Vienne-Blanc. En 1958, Louissette suivit Lucie à Montréal. Elle fera plusieurs emplois pour subvenir à ses besoins tels que réceptionniste à l'hôpital Notre-Dame, employée dans une compagnie de levure, professeur de piano et de diction...

À partir de 1960, Louissette se tourna davantage vers le théâtre. Elle a travaillé au Rideau Vert comme régisseur. L'année suivante, elle entra à l'École nationale de théâtre pour trois ans. Cependant, elle continuait de traîner au Rideau Vert, de 18 heures à minuit.

En 1964, elle fit deux tournées canadiennes. En 1966, elle revenait à Thetford Mines où elle fut script-assistante, assistante à la production et comédienne dans le film « Poussière sur la ville ». La même année, elle fit une audition pour la « Souris Verte ». Elle tiendra ce rôle pendant cinq années.

Vers les années 1970, elle s'investit de plus en plus dans les spectacles qu'elle monte. En 1972, elle fut candidate pour le parti Rhinocéros. L'année suivante, elle jouait dans « Mystero Buffo » au théâtre du Nouveau Monde. En 1976, elle participait à la création de l'un des premiers collectifs féministes québécois, « La nef des sorcières ».

En 1978, elle jouait dans « Les fées ont soif ». L'année suivante, elle fit son premier spectacle solo: « Moman », qu'elle a d'ailleurs écrit. Cette pièce l'occupera pendant trois ans devant un public québécois, canadien et européen. Cette œuvre lui vaudra un prix d'interprétation au Festival international de Sitges, en Espagne. En 1983, on en fera un film qui aura le prix Annik de Radio-Canada ainsi que le prix du public à Belfort et à Clermont-Ferrand.

En 1987-1988, Louisette sera porte-parole pour une maison d'accueil « l'Arrêt-Source ».

De 1991 à 1994, Louisette joue le rôle principal dans « Marilyn », série (444 émissions) écrite par Lise Payette. Suite à l'entente constitutionnelle canadienne de Charlottetown en 1992, Louisette est présidente de la campagne référendaire canadienne pour le « Non ».

Bien qu'elle soit moins visible au petit écran, Madame Dussault est tout de même active au sein d'organismes humanitaires et dans le domaine artistique. En 1994, elle fut la marraine de la semaine de la Fondation québécoise de la maladie mentale et, depuis mai de la même année, elle est présidente du Conseil québécois du théâtre.

Michel Dussault, pianiste



SAHRA – Fonds Les Célébrations
du centenaire de Thetford Mines

Fils de Paul-Émile Dussault et Rachel Gosselin, Michel est né le 8 juillet 1943 et fut baptisé le 11 à la paroisse St-Alphonse. Ses grands-parents paternels, Joseph Dussault et Marie-Ange Couture, lui servirent de parrain et marraine. Il reçut ses premières leçons de piano de sa mère. Il était un enfant doué pour la musique.

En 1948, Michel qui était alors âgé de cinq ans, se fait garder par Mme Baillargeon, la voisine d'en-bas, pendant que sa mère allait à sa pratique de chorale. Sur le piano, il y avait une partition d'une étude de Debussy. Lorsque la maman est revenue de sa répétition, deux heures plus tard, Michel connaissait l'étude par cœur.

En 1954, âgé de 11 ans, Michel débuta ses études musicales à Sherbrooke sous la direction de Sœur Raymond-Marie. Sylvio Lacharité, fondateur de l'Orchestre symphonique de Sherbrooke, le recommanda aux Jeunesses musicales du Canada.

En 1955, Maurice Blackburn et Claude Jutras lui firent passer une audition. Ils le choisirent comme principal sujet du film « Jeunesses musicales » de l'Office national du film. La même année, il joua le 3^{ième} concerto de Beethoven avec l'Orchestre symphonique de Sherbrooke.

En 1956, le jeune prodige, originaire de Thetford Mines, éblouissait le public par son interprétation du premier mouvement du Concerto no. 3 de Beethoven, avec l'orchestre de Radio-Canada, sous la direction de Wilfrid Pelletier.

En 1957, à 13 ans, tout en poursuivant ses études classiques au Collège St-Laurent de Montréal, Michel fut admis au Conservatoire de Montréal, dans la classe d'Yvonne Hubert. En 1961, il obtenait un premier prix avec la mention « Très grande distinction ». Il fut invité aux Matinées symphoniques à l'auditorium du Plateau à Montréal.

Au cours de la saison 1958-59, toujours aux Matinées symphoniques, il interpréta la Ballade de Fauré. À 16 ans, il donnait son premier récital au Camp musical JMC (Jeunesse musicale du Canada) et à l'automne, il fit sa première tournée JMC. Il fut boursier « Les Amis de l'Art 1960 ». De plus, il reçut également le prix Archambault et un prix Radio-Canada.

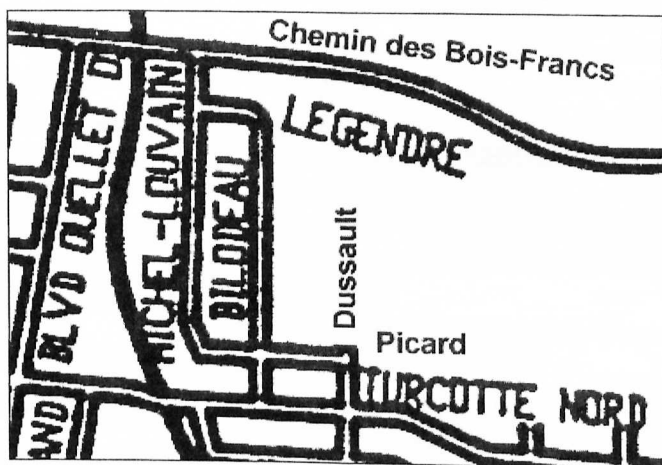
En 1961, il remportait le premier prix du concours radiophonique « Talent Festival », section instrumentiste. Ce qui lui valut une bourse de 1,000\$. En décembre de la même année, il quittait le Canada pour aller étudier en Europe avec Vlado Pelemuter. Âgé de 19 ans, il fut admis « premier nommé » au Conservatoire national supérieur de Musique de Paris, dans la classe de la célèbre pianiste française Yvonne Lefébure. Il obtenait la même année un brillant premier prix à l'unanimité du jury.

Michel a une quantité impressionnante de tournées québécoises et canadiennes à son actif : comme soliste, pour les Jeunesses musicales du Canada en 1953, 1960, 1964 et 1967, pour le Conseil des Arts du Canada dans les Universités canadiennes en 1963, avec l'Orchestre symphonique de Québec en 1961, pour le Ministère des affaires culturelles de France en 1962, et comme accompagnateur du célèbre chanteur Max Van Egmond en 1969, ainsi que Milenko Stefanovic, premier clarinettiste de l'Orchestre philharmonique de Belgrade. (1)

En 1963, Michel fut choisi pour représenter le Canada au Congrès international des Jeunesses musicales qui s'était tenu à Palma, Île Majorque. Par la suite, il poursuivit ses études à Moscou. Il a aussi présenté des concerts en Russie, en Allemagne, en Tchécoslovaquie, en Yougoslavie et en Grèce. Entre 1954 et 1966, Michel a composé une trentaine de pièces pour piano solo et quelques oeuvres de musique de chambre.

En 1965, il animait un programme télévisé sur la musique classique. Il fit plusieurs tournées à travers le monde. En 1969, il est devenu responsable de l'enseignement du piano à l'Université du Québec, à Trois-Rivières. Pendant plusieurs années, il a poursuivi sa carrière dans l'enseignement tout en présentant des concerts à divers endroits. Sa réputation de pianiste accompli demeure irréfutable.

1- Programme du concert de l'Orchestre symphonique de Québec, le jeudi 14 décembre 1978, à l'auditorium de la Polyvalente de Thetford Mines.



La rue Dussault est située dans le quartier Appalaches. En 1973, la municipalité de Thetford Mines décidait d'honorer ainsi cette famille d'artistes.

Céline Dussault, soprano



SAHRA – Fonds Les Célébrations du centenaire de Thetford Mines

Fille de Paul-Émile Dussault et Rachel Gosselin, Céline est née le 14 mai 1946. Faisant partie d'une famille de musiciens, elle s'intéresse très tôt aux arts en général. Après de sérieuses études de piano à l'École de musique Vincent-d'Indy, elle commence l'art vocal et la mise en scène d'opéra. Elle a également suivi des cours de danse classique. Bachelière en musique en 1968, elle poursuit ses études vocales au Conservatoire de musique du Québec, à Montréal, où elle obtient un premier prix.

Elle s'est fait entendre en récital à la radio et à la télévision de Radio-Canada. Maintes fois, boursière des Festivals de musique du Québec, elle méritait en 1971 une bourse (2^e place) lors du concours annuel de l'Orchestre symphonique de Montréal. Grande gagnante des Festivals de musique du Québec (section Tremplin international), elle étudia à Aspen, Colorado, en 1972. Elle a travaillé à l'Opéra du Québec et s'est fait entendre en récital à Toronto dans la série «Young Canadian Performers Series», ainsi qu'à Trois-Rivières.

Elle a participé au programme d'art et culture de COJO et y chanta «Nadia» dans «La veuve joyeuse». Elle a passé deux saisons, de 1977 à 1979, comme invitée du Centre lyrique de Wallonie, à Liège, en Belgique. Elle y interpréta les principaux rôles dans «Manon», «Oklahoma», «Richard Cœur de Lion», «Monsieur Beaucaire». Elle a joué le rôle d'Alice dans «Alice au pays des merveilles», création mondiale du compositeur belge Paul Francy. Elle a fait la tournée avec l'Opéra de Chambre du Québec dans «Le secret de Suzanne». Elle a tenu d'autres rôles d'envergure dans de nombreux opéras. Elle a participé à de nombreux concerts. (2) Elle est également une comédienne spirituelle, vive et enjouée.

Au cours des vingt dernières années, elle a enseigné à l'Université du Québec, à Trois-Rivières, au Cégep Lionel-Groulx et à l'École nationale de théâtre.

2- Programme du concert de l'Orchestre symphonique de Montréal, le jeudi 25 juillet 1985, à l'église Saint-Alphonse de Thetford Mines, page 5.

Généalogie Abitibi-Témiscamingue

Si vous désirez obtenir des informations généalogiques des familles qui ont vécu en Abitibi-Témiscamingue, vous êtes invités à consulter le site internet de Généalogie Abitibi-Témiscamingue à l'adresse électronique suivante:

<http://www.genealogie.org/club/genat>

Vous pouvez également vous renseigner à:

Généalogie Abitibi-Témiscamingue
CP 371, Rouyn-Noranda (Qc)
J9X 5C4



Source: Robert L. Gagné

Il est né le 13 mai 1922 à Robertsonville. Fils de Ernest Gagné et Joséphine Vaillancourt. Son père, né à Black Lake, le 27 septembre 1873, travaille pendant cinquante-cinq ans à la mine King comme préposé aux séchoirs. Sa mère est née le 4 octobre 1897, à Robertsonville. Robert est le frère de: Yvonne née le 19 janvier 1918, Jeanne Alma née le 12 mai 1921, Alice Yvette née le 19 septembre 1923, Laurette née le 20 avril 1925, Jean-Louis né le 4 mars 1927, André né le 28 décembre 1928, Théophile né le 25 avril 1930, et Roger Maurice né le 15 mai 1936.

Il fait ses études à Thetford, notamment au Collège de La Salle. Il est régulièrement dans la même classe que Paul Hébert.

Durant sa jeunesse, il devient directeur de la chorale de la paroisse. Sa voix lui promet une carrière dans le chant classique mais, une opération aux amygdales change son timbre de voix. Sa carrière de chanteur est terminée. Robert s'intéresse aussi au golf, il devient *caddie* au Club de golf situé près de chez lui. Comme il n'a pas accès au terrain, il frappe des balles dans le clos de pacage avec des bâtons qu'il fabriquait lui-même. Nommé assistant-pro du club, il peut maintenant jouer sur le terrain mais il n'a pas la permission de participer aux tournois. À 16 ans, Robert devient membre du Club et il peut participer aux tournois. Dès sa première saison ainsi que les trois années suivantes, il devient champion. Ses exploits à divers tournois amènent certaines personnes à s'intéresser à lui. On lui propose de devenir professionnel de golf. Il est invité à une partie d'exhibition à Saint-Hyacinthe. S'il figure bien, la Dominion Textile le choisira pour la représenter dans des tournois dans l'Ouest du Canada. La nuit précédant l'exhibition, il est victime d'une crise d'appendicite et d'une péritonite. Sa carrière de golfeur vient de prendre fin.

En 1942, il s'installe à Sherbrooke pour obtenir des traitements chez un chiropraticien. Comme il doit payer ses traitements, il se trouve un emploi comme cireur de chaussures à 10¢, à l'Hôtel *New Sherbrooke*. Durant six mois, à raison de trois fois par semaine, il suit ses traitements. Ses conversations avec le chiropraticien Lessard l'amène à s'intéresser à la profession. De retour à Thetford et avec l'aide de M. Hilaire Grégoire, chef du service sélectif (assurance-chômage), il obtient les papiers nécessaires pour aller étudier la chiropratique aux États-Unis. Il quitte la région pour Davenport en Iowa où il obtient un diplôme en chiropratie du Collège Palmer, en 1946.

Après ses études, il ouvre un bureau à Thetford, dans la maison familiale. La chance le favorise, la salle d'attente de sa clinique est remplie. Un an après l'ouverture, il a déjà une bonne clientèle. Malgré la réussite, il confie son bureau à un confrère et il part pour la France où il travailla avec un confrère à Paris.

Il fait un voyage autour du monde dans les années cinquante. Son périple l'amène entre autres en France, en Egypte, en Inde et en Mésopotamie. Ce voyage à travers différents pays et différentes civilisations éveille en lui le désir de mieux connaître l'être humain. Il consacre plusieurs années de sa vie à l'étude du comportement humain. Il étudie à l'Institut de Concept-Thérapie, à San Antonio, au Texas. Il obtient le degré de «Docteur en Principe Cosmique». Durant les années soixante, il enseigne cette science.

Ses voyages autour du monde lui donnent le goût d'écrire. Il revient avec une valise pleine de livres et de documents sur le fondement des croyances. Il écrit entre autres : *La Plénitude de soi, Mon pays, ma ville et moi, La montagne de mon être, Ce merveilleux pays en nous*. Aujourd'hui, à 83 ans, il termine un dixième volume. (1)

Le 29 septembre 1956, il épouse Madeleine Carrier, à Saint-Georges de Beauce. Ils ont deux enfants : Simon P. Gagné, né le 21 octobre 1957, et Nathalie L. Gagné, née le 28 juin 1963. Ils ont deux petits-enfants : Olivia Gagné, née le 31 mai 1986, et Raphaël Gagné, né le 16 juillet 1987.

Voici quelques extraits tirés d'une brochure intitulée «Quand j'étais tout petit, la vie m'a montré tant de choses» de Robert L. Gagné.

« J'ai appris tant de choses quand j'étais tout petit. J'ai d'abord sauté par-dessus les roches de la rivière, ne sachant pas que je m'entraînais à surmonter les problèmes futurs. J'ai grimpé et regrimpé dans les arbres, comme aujourd'hui je grimpe à l'échelle de la vie. J'ai creusé des tunnels dans la neige, et je trace aujourd'hui des chemins d'ouverture vers une existence meilleure.»

« Oui quand on est jeune, on bâtit le temps, on est en train de structurer son immortalité. Le jour vient où on donne un visage à ses rêves, alors que plus tard on s'aperçoit qu'on a rêvé. Vivons nos rêves, ce sont nos miracles, ce sont des idées inspirées des entrailles de l'enfance, de cet Enfant universel qui vit en nous.»

« Quand j'étais jeune, j'aimais beaucoup la géographie. La nature m'enchantait déjà. Les hauts pics m'étonnaient. Les lacs dissimulés dans les vallées m'exaltaient. J'aimais surtout en observer les reflets miroitants. Les chutes d'eau, aux flancs de montagnes, m'impressionnaient. Toute la charpente du globe me ravissait. Je visitais la terre par les livres et les images. Plus tard, j'ai fait le tour du monde pour aller voir ce que j'avais étudié. Ce fut merveilleux...! »

« Une fois le jardin de l'enfance dépassé, le monde devient une scène de théâtre où nous jouons chacun notre rôle, rôle d'autant plus éclairé que nous en devenons conscients. Ce que je souhaite recevoir de la vie, c'est retrouver mon esprit d'enfance pour quelques heures de temps en temps, ou du moins en caresser le souvenir. Car si je vis mon enfance avec contentement, quand je serai grand, je piloterai plus aisément le grand vaisseau de la vie vers le port de ma pleine maturité».

1- Brochure de Robert L. Gagné «La vie mène droitement par des sentiers tortueux», A propos de l'auteur, partie extraite d'UNE PAGE D'HISTOIRE DE QUEBEC, Maurice Hébert, La Société Historique Nationale, 1955.



Site internet: www.autographedyou.com

Fils de Germain Gosselin et de Solange Lamontagne, il est né le 15 juin 1963 à Thetford Mines. Il est le frère d'Odette, née le 24 mars 1960, et de Serge, né le 29 septembre 1961.

Il joue son hockey mineur à Thetford et se distingue lors du Tournoi international pee wee de Québec. Il poursuit sa carrière avec les Cantonniers de Magog de la ligue Midget AAA. Il est repêché par les Cataractes de Shawinigan de la Ligue de hockey Junior majeur du Québec. Il y jouera deux saisons.

Les Nordiques de Québec font de Mario Gosselin leur troisième choix au repêchage de 1982. Avant de s'aligner avec les Nordiques, Mario participe aux Jeux olympiques de Sarajevo en 1984. Le Canada termine le tournoi en quatrième position. Mario Gosselin est le premier athlète thetfordois qui a participé aux Jeux olympiques.

Après sa prestation aux J.O., l'aréna de Thetford devient le Centre Mario-Gosselin.

Mario entreprend sa première saison officielle avec les Nordiques à l'automne 1984. Il joue cinq saisons à Québec et il conserve une fiche de 79 victoires et 82 défaites, il détient une moyenne de buts alloués de 3,29.

A la fin de la saison 1989, il devient agent libre et signe avec les Kings de Los Angeles. Il joue une saison avec les Kings. Il participe à 26 rencontres. Le 4 septembre 1991, il signe comme agent libre avec les Whalers de Hartford; il y joue deux saisons complètes. Il se retire au terme de la saison de 1994. ⁽¹⁾

Le 11 juillet 1987, il épouse Josée Tellier à Saint-Marc de Shawinigan. Il demeure à Saint-Basile-le-Grand avec sa femme et ses quatre enfants. Il enseigne au programme sports-études dans une école secondaire de Saint-Hyacinthe. Il est aussi propriétaire d'une école de hockey. ⁽²⁾

1- <http://www.hockeygoalies.org>

2- Mario Gosselin



Source: Renald Grégoire

Fils de Gérard Grégoire et Thérèse Gagnon, Renald est né le 17 avril 1963 à East Broughton. Il est le frère de Lise, née le 22 mai 1955, Pierrette, née le 22 octobre 1956, Guy, né le 29 septembre 1957, Alain, né le 19 mai 1960, Mario, né le 19 avril 1961, Jacques, né le 19 juin 1964, et Mireille, née le 13 juin 1967.

De 1969 à 1975, il fait ses études primaires à l'école Paul VI d'East Broughton. De 1975 à 1980, il poursuit ses études secondaires au Collège de La Salle, puis au Couvent Notre-Dame; il les termine à la Polyvalente de Thetford. Il passe les deux années suivantes au Cégep de Thetford. Il quitte la région pour aller étudier l'histoire à l'Université de Sherbrooke en 1982. En 1983, il poursuit ses études universitaires à l'Université Laval où il obtient un baccalauréat en histoire en 1985. De 1986 à 1990, il est à l'Université du Québec, à Hull, où il réussit un baccalauréat en administration générale.

Bien qu'il soit aux études, Renald travaille comme agent aux demandes de renseignements et rajustements pour Revenu Canada, à Ottawa, de 1987 à 1990. En 1990, il entre aux services de l'immigration comme agent du service extérieur. Il est envoyé à l'ambassade du Canada en Haïti, comme agent de visas et vice-consul. Il exerce les mêmes fonctions pour la République dominicaine. Pendant son séjour en Haïti, il y a eu une tentative de coup d'état en janvier 1991 et un renversement du gouvernement d'Aristide en septembre de la même année. De plus, l'ambassade a été occupée par dix-neuf Haïtiens pendant quarante jours, de novembre à décembre 1991.

En 1992, il est nommé agent de visas aux Philippines. Entre autres responsabilités, il est responsable du programme de rétablissement des réfugiés vietnamiens (boat people). Il va fréquemment dans le camp des réfugiés à Bataan. De 1994 à 1995, il occupe toujours le poste d'agent de visas mais, cette fois-ci, il est attaché au Consulat du Canada, à Hong Kong. Il se rend régulièrement en Chine car, en plus de ses responsabilités régulières, il s'occupe aussi de dossiers d'immigration pour le sud de la Chine, dont ceux d'adoption internationale pour les Canadiens qui veulent adopter des enfants du sud de la Chine.

En 1995, il est envoyé à l'Ambassade du Canada, à Belgrade, en Yougoslavie. Il occupe toujours le même poste au sein de l'Ambassade. Sa principale tâche consiste à traiter des demandes de rétablissement pour les réfugiés de la Bosnie et de la Croatie. Il doit également se rendre en Bulgarie et en Albanie pour accomplir son travail.

En 1997, il est nommé gestionnaire du programme d'immigration et conseiller à l'Ambassade du Canada, à Buenos Aires. Son poste l'oblige à se rendre occasionnellement en Uruguay et au Paraguay.

En 2001, il revient à Ottawa. Il est nommé directeur adjoint aux affectations, à la direction du personnel au niveau du Ministère de la citoyenneté et de l'immigration. En 2003, il devient directeur adjoint à la direction du contrôle et de la lutte anti-fraude pour le même Ministère.

Depuis 2004, il est gestionnaire du programme des visas et conseiller à l'Ambassade du Canada, à Tokyo. Il apprend la langue japonaise en plus de parler déjà le français, l'anglais et l'espagnol.

Amateur de plein-air, il fait de la course, du vélo, de la natation, du camping et de la randonnée en montagne. Il a couru trois demi-marathons. Les voyages et la photographie s'ajoutent à ses loisirs préférés. (1)

1- Renald Grégoire

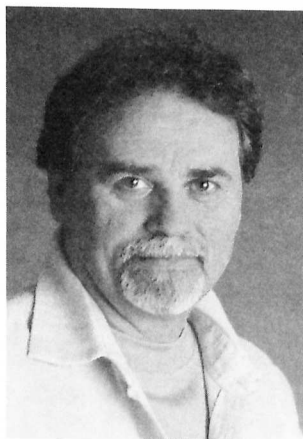
Accord de coopération entre la Normandie et le Québec

La Société de généalogie de Québec vient de signer une entente de coopération avec l'Union des cercles généalogique et héraldique de Normandie. Les généalogistes pourront profiter des informations généalogiques et historiques échangées entre ces deux organismes. On sait que plusieurs de nos ancêtres émigrés en Nouvelle-France proviennent de cette province française.

Source: Louis-Guy Lemieux, Accord de coopération entre la Normandie et Québec, Le Soleil, 10 novembre 2005, page A 8

Congrès 2006

Nous vous invitons à réserver la fin de semaine du 26 au 28 mai pour participer au congrès 2006 de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie qui aura lieu au Cégep de Thetford. Votre présence est importante. Nous vous attendons nombreux. Vous désirez être bénévole, communiquez avec nous le plus tôt possible.



Source: Mario Leclerc

Fils de Fernand Leclerc et Aline Pomerleau, Mario est né le 12 janvier 1957 à Saint-Noël de Thetford Mines. Il passe toutefois toute sa jeunesse et son enfance sur la rue Bédard à Notre-Dame. Il est le frère de Colette et de Linda.

Il fait ses études primaires à l'Académie Saint-Gabriel. Il débute ses études secondaires au Collège de La Salle et les poursuit à la Polyvalente de Thetford et les termine à la Polyvalente de Sainte-Marie de Beauce. En 1977, il entre au Cégep de Jonquière en art et technologie des médias (ATM), option presse écrite. Il obtient son diplôme en mai 1980. Durant ses études, Mario travaille au Progrès et au journal l'Or blanc. Il travaille également sous terre à la mine Bell.

Après ses études collégiales, il obtient son premier emploi comme journaliste sportif pour les Echos abitibiens à Val-d'Or. Il occupe ce poste jusqu'en avril 1984. Durant l'été 1984, il occupe un poste au service des communications de Québec 84. De septembre 1984 à juillet 1987, il travaille pour l'hebdo « Le Régional », journal de la rive-sud de Québec. Entre 1986 et 1987, il occupe un poste de surnuméraire au Journal de Québec. En juillet 1987, il entre au service de la Presse canadienne; il couvre les activités des Nordiques de Québec jusqu'en novembre 1990, moment où il obtient un poste au Journal de Montréal.

Parmi ses mandats au Journal de Montréal, il couvre le football de la World League, la Formule 1 dont plusieurs Grands Prix à Montréal et à l'étranger, la série automobile Champ Car. En septembre 1992, il est assigné à la couverture des activités quotidiennes du Canadien de Montréal. Il occupe ce poste jusqu'à la fin de la saison 2003. Il accepte de devenir chef de pupitre à la section des sports en novembre 2003. Il occupe toujours ce poste. En novembre 2005, il publie la biographie de l'ex-entraîneur des Canadiens, aux Éditions Stanké. Ce volume s'intitule: «*Jacques Demers en toutes lettres*».

Il est le père de trois enfants : Nicolas, Stéphanie et Sophie. Il partage présentement sa vie avec Linda Rouleau, originaire de Thetford.

Il a été gardien de but au sein du hockey mineur à Thetford. Il a même joué avec les équipes étoiles du temps. Il s'est joint au Junior B à Matane et à Sainte-Marie de Beauce. Il évolue même pour le Fleur de Lys de Thetford de la Ligue junior A. Il pratique également d'autres sports : la balle-molle, la balle-rapide, le soccer, le baseball et le golf. De plus, il aime le bon vin, la gastronomie, la lecture, la pêche et les voyages. (1)

1- Mario Leclerc

Avis aux chercheurs

Mariages de Saint-Jean, Île d'Orléans 1683-1765. <http://member.tripod.com/~efortier/stjean.htm>



Source: Nadia Lessard

Fille de Léandre Lessard et Jocelyne Poulin, Nadia est née le 18 avril 1971. Elle est la sœur de Jason Lessard, né le 19 mai 1977.

Après avoir complété ses études primaires, secondaires et collégiales à Thetford Mines, elle quitte la région pour Trois-Rivières où elle obtient un baccalauréat en psychologie de l'Université du Québec, à Trois-Rivières, en 1993. En 1997, elle obtient un diplôme de maîtrise en psychologie, intervention en neuropsychologie clinique à l'Université de Montréal. En 1999, elle est diplômée docteure en neuropsychologie recherche et intervention de l'Université de Montréal.

Elle fait ses internats comme neuropsychologue de 1994 à 1997. Rattachée à l'Université de Montréal, elle y effectue des évaluations neuropsychologiques et des interventions en counseling. En 1996, elle se rend en France, pour un internat à l'Hôpital neurologique et neuro-chirurgical Pierre Wertheimer, à Lyon. Son second internat se déroule à l'hôpital Cité de la Santé de Laval où elle accomplit des bilans et des évaluations neuropsychologiques auprès d'une clientèle adulte. Elle exerce les mêmes fonctions à l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal.

En 1997, elle entre au service de l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal à titre de neuropsychologue. Elle procède aux évaluations neuropsychologiques auprès des enfants et des adolescents dans la clinique pédopsychiatrique. De plus, elle supervise les étudiants au doctorat. Depuis 1998, elle pratique comme neuropsychologue en clinique privée. Ses fonctions l'amènent comme témoin expert devant les Cours de justice. De 1999 à 2002, elle enseigne la neuropsychologie au niveau du doctorat à l'Université de Montréal. Dans le cadre d'un programme de formation continue, elle transmet les bases de la neuropsychologie clinique aux pédopsychiatres et résidents en médecine depuis 2000. En 2000, elle est nommée responsable de la recherche en pédopsychiatrie à l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal. Elle assure la coordination des activités de recherche dans le service de pédopsychiatrie. Elle est chercheure associée au Centre de recherche de l'Hôpital du Sacré-Cœur. En 2001, elle devient co-directrice de thèses de doctorat en neuropsychologie à l'Université de Montréal.

Depuis 1996, elle participe à plusieurs conférences et colloques sur tout ce qui touche de près ou de loin à la neuropsychologie. Elle participe également à plusieurs émissions de télévision. On fait appel à ses services comme spécialistes pour des articles dans La Presse, Québec Science, Interface et dans des magazines anglophones comme Science News et Discover. Elle est également auteure et coauteure de plusieurs articles publiés dans différentes revues scientifiques (Nature, Experimental Brain Research, Brain, etc.). Elle est membre de plusieurs associations et groupes de recherche. Elle est la conjointe de Michel Paré. Ils ont une petite fille, Myka Paré, née le 28 novembre 2002. ⁽¹⁾

1- Nadia Lessard



Source: Jean-François Lisée

Né le 13 février 1958 à Thetford Mines, il est le fils de Jean-Claude Lisée et de Andrée Goulet. Il épouse Catherine Leconte en 1982.

Il est d'abord journaliste étudiant. Il est pigiste pour des journaux locaux et correspondant régional pour le quotidien *Le Jour*. Durant ses études en droit, qu'il complète en 1979 en obtenant sa licence, il travaille à la salle des nouvelles de CKAC à Montréal. En 1980, il passe à l'agence Presse canadienne à Montréal. Il devient rédacteur, puis traducteur, lecteur de nouvelles et chef de pupitre. Pendant un mois à l'automne 1980, il va à Paris pour un stage à l'Agence France Presse.

De 1981 à 1985, il est correspondant étranger en Europe. Il est pigiste pour la radio et la télé de Radio-Canada. Il collabore également au journal *La Presse* et l'agence Presse Canadienne. Il couvre l'actualité française et parcourt l'Europe pour différents reportages. Durant son séjour à Paris, il obtient un diplôme en journalisme à titre étranger du Centre de formation et de perfectionnement des journalistes de Paris.

Il revient en Amérique où il est nommé correspondant étranger aux États-Unis pour *La Presse*, *L'Événement du Jeudi* (France) et *L'Actualité*. Il est aux premières loges pour les sommets Reagan-Gorbatchev et les audiences du Congrès sur l'Irangate. Il parcourt plus de trente États durant les primaires de 1988. Il écrit des articles d'opinion qui sont publiés, entre autres dans *Le New York Times* et *le Washington Post*.

En 1990, il publie *Dans l'œil de l'aigle* qui reçoit le prix du Gouverneur général, la plus haute distinction littéraire au Canada. Le livre traite de la perception des milieux politiques et financiers face au mouvement indépendantiste québécois. À cette même période, il devient rédacteur en chef adjoint au magazine *L'Actualité*. Il occupe ce poste jusqu'en 1992. Après deux années de recherche, il publie en 1994 trois livres sur l'histoire politique québécoise dont deux, *Le Tricheur* et *Le Naufrageur*, ont connu un franc succès.

Il est nommé conseiller aux affaires politiques et internationales au bureau du premier ministre du Québec en 1994, Jacques Parizeau, puis auprès du premier ministre Lucien Bouchard. Il s'occupe de la stratégie référendaire en 1995, de l'orientation stratégique du gouvernement. Il supervise l'action internationale du premier ministre, en plus d'être le rédacteur de ses discours marquants. Il démissionne de son poste en 1999.

En 2001, il devient chercheur au service de l'Université de Montréal et du Centre d'études et de recherches internationales de Paris. En janvier 2003, il est nommé consultant pour la Direction des relations internationales de l'Université de Montréal.

Un an plus tard, il est nommé directeur exécutif du nouveau Centre d'études et de recherches de l'Université de Montréal, poste qu'il occupe actuellement. De plus, il agit comme chroniqueur au magazine *L'Actualité*. Il est régulièrement invité à commenter l'actualité québécoise et internationale dans les médias.

Il a à son actif la publication de huit livres en plus de collaborer à quatre autres. Il a publié des essais, des textes d'opinion et des chroniques dans plusieurs quotidiens et magazines québécois, américains et européens. On retrouve plusieurs de ses textes sur internet (notamment à <http://www.vigile.net/ds-lisee/index.html>).

Il est également le père de deux enfants : Marianne, née en 1998, et Jérôme, né en 2001.⁽¹⁾

1- Jean-François Lisée

Documentation à consulter à Manchester, New Hampshire

Si vous avez des ancêtres qui sont allés s'établir à Manchester, New Hampshire, il y a possibilité d'obtenir des renseignements généalogiques aux deux endroits suivants:

Centre franco-américain

52 Concord Street

Manchester

NH 03101

Yvonne Cyr Bresnahan

1-603-669-4045

iciyvonne@aol.com

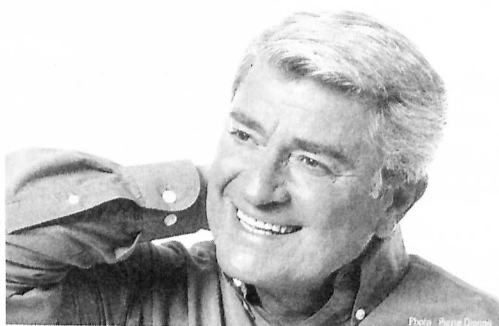
www.francoamericancentrenh.com

ET

Manchester Historical Association (Yvonne Cyr Bresnahan)

- Ils ont sur cardex la liste des Canadiens-Français qui sont venus du Québec à Manchester pour travailler au Amoskeag Mills; aussi des journaux en langue française peuvent être consultés sur place.
- Pour obtenir des microfilms de journaux de langue française :
New England Micrographics inc.,
344 Boston Post Road, Marlboro, MA 01752
1-800-433-4065
- Microfilm du journal *L'Avenir National*, années 1912-1920. S'adresser à Manchester PublicLibrary, Dee Santoso, 1-603-624-6550, poste 319;
dsantoso@manchesternh.gov

Source : Fédération québécoise des sociétés de généalogie



Source: Michel Louvain

Il est le fils d'Ernest Poulin et de Jeannette Delisle. Il est né le 12 juillet 1937 à Thetford Mines. Il est le quatrième enfant d'une famille de sept. Au moment de sa naissance, la famille Poulin habite la rue d'Auteuil. Au début des années 50, elle déménage sur la rue Notre-Dame au cœur du centre-ville. Vers l'âge de 12 ans, Michel est envoyé au couvent à Black Lake; il n'y restera que quelques semaines. La famille déménage de nouveau, cette fois-ci c'est face au garage Bégin que les Poulin élisent domicile. Michel poursuit ses études au Collège de La Salle jusqu'en neuvième

année. Ensuite, il demande à son père de l'inscrire au Johnson High School (quartier Mitchell). Après que le curé ait menacé de l'excommunier parce que le High School est une école protestante, Michel se trouve une niche dans une autre école anglaise mais catholique cette fois, l'école Saint-Patrick. Michel se retrouve uniquement avec des filles.

Une fois ses études terminées, Michel travaille comme étalagiste chez Setlakwe. À partir de 1955, il occupe le même genre d'emploi à la ferronnerie J.E. Ferland. En plus de son travail, Michel chante à l'église, aux mariages. Il remplace son frère au sein d'un trio quand celui-ci quitte Thetford pour Montréal. (1)

Il profite du moment pour changer de nom de Michel Poulin à Mike Mitchell en passant par Mike Poulin; il adopte enfin le nom que tout le monde connaît aujourd'hui : Michel Louvain. Il tente sa chance à Montréal où il remporte un concours d'amateurs au El Mocambo. Il obtient un premier contrat comme maître de cérémonie et chanteur à l'Hôtel Central de Saint-Martin (Laval). Yvan Dufresne des disques Apex le remarque et devient son gérant. En 1958, au Gala des splendeurs, il chante Buenas noches mi amor; c'est la consécration. Il devient le premier idole de la jeunesse québécoise à la fin des années 50. En décembre 1958, une séance d'autographe tourne à l'émeute. Au début des années 60, il tente sa chance en France mais l'expérience n'est pas concluante et il revient au Québec. De 1960 à 1964, l'hebdo Radiomonde le consacre l'artiste le plus populaire. Avec des chansons comme : Un certain sourire, Louise, Sylvie, Pourquoi donc as-tu brisé mon cœur?, il fait le tour des cabarets et des émissions de variétés. Il débute comme animateur à la télévision privée de Montréal (CFTM). On peut le voir à «Sous le ciel de Montréal» avec Lise Watier (1963-64), «Ciel d'été» (1965) et «Nous les amoureux» avec Monique Gaube (1965-66). Le Gala des artistes de 1965 le consacre Monsieur Radio-Télévision. En 1967-68, il anine «Formi..formidable».

Durant les années 70, la carrière sur disque de Michel est au ralenti : il en profite pour accepter des engagements à Toronto, Puerto Rico, au Mexique, en Floride. C'est son grand succès «La dame en bleu» qui relance la carrière de Michel au milieu des années 70.

Il tourne dans deux films durant les années 70: un en 1972, «Le p'tit vient vite» et un autre en 1978 «L'ange gardien». Au début des années 80, il retrouve deux amis d'antan: Pierre Lalonde et Donald Lautrec, pour une série de spectacles. Les «3L» parcourent la province et font revivre leurs premières chansons à un public conquis d'avance.

Michel revient à la télévision comme animateur à TVA. Il animera pendant cinq années l'émission «De bonne humeur» présentée durant l'heure du souper.

Michel s'implique dans plusieurs organismes comme Le Noël du bonheur. Il anime à partir de 1984 et pour plusieurs années le téléthon de la dystrophie musculaire. L'Hôpital Saint-Augustin de Québec a nommé un pavillon à son nom. La ville de Thetford a également honoré Michel puisqu'on retrouve la rue Michel-Louvain dans le quartier Appalaches (voir la carte à la page 21).

Michel Louvain semble ne pas vieillir; il donne encore des spectacles devant des salles combles. La plupart de ses fans le suivent depuis le début de sa carrière. En 2007, Michel Louvain fêtera en grande pompe ses 50 ans de carrière.⁽²⁾

Frères et sœurs de Michel Louvain

Clément, né le 16 février 1931 à Thetford Mines

Suzanne, née le 29 juin 1932 à Thetford Mines

André, né le 13 décembre 1933 à Thetford Mines

Thérèse, née le 3 novembre 1938 à Thetford Mines

Ginette, née le 9 mai 1942 à Thetford Mines

Lucie, née le 22 juin 1949 à Thetford Mines ⁽³⁾

1- Thetford Mines à ciel ouvert, pages 533 à 535

2- Site internet rétrojeunesse 60. Site Université de Sherbrooke, bilan et biographies. Site Québec info musique.

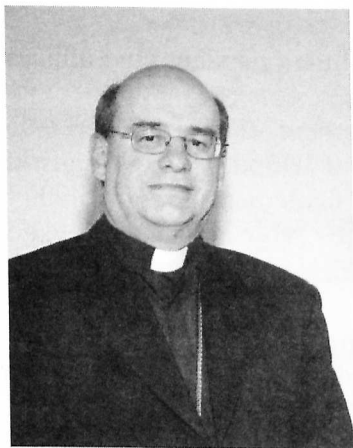
3- Répertoire Saint-Alphonse de Thetford Mines, 1886-1996, SGHRTM, page 364

Nouvelle publication de la Société

La Société vient de publier un nouveau volume intitulé «Historique des rues de la ville de Thetford Mines», réalisé par Ghislaine Gervais et Stéphane Hamann en collaboration avec la municipalité de Thetford Mines. Vous pouvez vous le procurer à la Société.

Mgr Pierre Morissette

Dany Tanguay



Source: Pierre Morissette

Fils de Jean-Paul Morissette et de Stella Paquet, il est né le 22 novembre 1944 à Thetford Mines. Arthur Paquet et Angéline Gagnon, ses grands-parents, sont ses parrain et marraine. Il est le frère de : Marie Pauline Andrée, née le 16 mars 1946, et Joseph François Bernard, né le 4 août 1951

De 1950 à 1955, il fait ses études primaires au Collège de La Salle. Il étudie par la suite au Collège classique de Thetford jusqu'en 1958. Il passe les deux années suivantes à l'Externat classique de Montmagny. En 1960, on le retrouve au Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière où il termine quatre ans plus tard son baccalauréat. En 1964, il étudie la théologie à l'Université Laval. Le 8 juin 1968, il est ordonné prêtre par le cardinal Maurice Roy.

Il est nommé vicaire à la paroisse Saint-François-d'Assise de Québec. À l'automne de la même année, il s'inscrit à l'Université Laval où il complète une maîtrise en théologie pastorale.

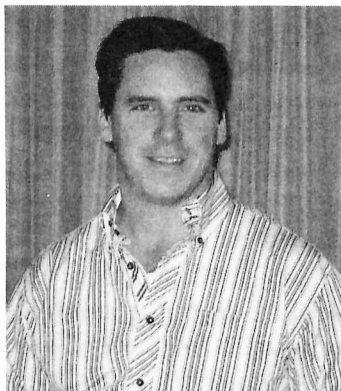
En 1971, il quitte le Québec pour se rendre à Rome. En 1974, il obtient une licence en sciences sociales de l'Université grégorienne. Il revient à Québec où il occupe le poste d'animateur de la région pastorale de Lorette pendant trois ans. Il occupe le poste de directeur-adjoint du service de la pastorale au diocèse de Québec pendant 10 ans (1977-1987). Durant cette période, il est également membre de l'équipe du Grand Séminaire de Québec. Il est aussi directeur général du centre d'organisation de l'archidiocèse de Québec lors de la visite du Pape Jean-Paul II, en 1984.

Il est nommé évêque auxiliaire à Québec et titulaire de Mesarfelta le 5 mars 1987. Le 12 juin de la même année, il est ordonné évêque par le cardinal Louis-Albert Vachon, à l'église Saints-Martyrs-Canadiens, à Québec. Il est évêque auxiliaire de Québec jusqu'à sa nomination comme évêque de Baie-Comeau, le 17 mars 1990. Depuis sa nomination comme évêque de Baie-Comeau, Mgr Morissette a été membre de nombreux comités épiscopaux aussi bien à l'Assemblée de évêques catholiques du Québec qu'à la Conférence des évêques catholiques du Canada. De 1997 à 2001, il a occupé le poste de président de l'Assemblée des évêques du Québec. (1)

1- Pierre Morissette

Avis aux chercheurs

Les enquêtes des coroners des districts judiciaires de Beauce (1682-1947), de Charlevoix (1862-1944), de Montmagny (1862-1952), de Québec (1765-1930) et de Saint-François (Sherbrooke) (1900-1954) Archives nationales du Québec. www.anq.gouv.qc.ca/conservation/dossiers.htm



Source: Bruno Perron

Né le 7 octobre 1967, Bruno Perron est le fils de Jean-Claude Perron et Carmen Lachance. Il a un frère et deux sœurs : François, Nathalie et Isabelle. Il fait ses études primaires à l'École Saint-Alphonse. En 1984, il termine ses études secondaires à la Polyvalente de Thetford. En 1985, il quitte la région pour aller étudier au Cégep de Jonquière. Il s'inscrit en technique d'assainissement et sécurité industrielle. Désireux d'apprendre l'anglais, il quitte le Québec pour l'Ouest canadien en juin 1986. Il s'installe à Vancouver où il obtient un poste au Pavillon du Canada situé sur le site de l'Exposition universelle de 1986. Par la suite, il travaille à l'hôtel Waterfront, au Tommy Africa's, un bar-discothèque et au centre de ski de Whistler. Après cinq ans dans l'Ouest canadien, il revient au Québec et s'inscrit en Commerce à l'Université Concordia. En janvier 1994, il obtient son baccalauréat et part pour Mexico afin d'y apprendre l'espagnol. Après quelques mois en sol mexicain, il s'aperçoit qu'il y a des opportunités pour lui dans ce pays. Il décide donc de demeurer au Mexique et de fonder ses propres compagnies.

Il démarre sa première compagnie : CLASS Consulting. Cette compagnie offre ses conseils et divers services aidant les Mexicains qui désirent venir étudier au Canada. L'étudiant mexicain peut choisir d'étudier en français ou en anglais et dans l'institution de son choix. Que ce soit dans une université, un collège ou une école spécialisée, la compagnie offre l'information nécessaire pour l'inscription et s'occupe de l'organisation du voyage de chaque personne, de l'hébergement, des billets d'avion, des assurances, de la réception à l'aéroport.

Il met en place une deuxième compagnie : Canamexport. Cette compagnie évolue dans le domaine du textile. Elle compte vingt-cinq employés et elle a des bureaux au Mexique, au Canada, au Pérou, en Chine, en Corée et en Inde. La compagnie fait affaire au Canada avec des grandes chaînes comme Wal-Mart, La Baie et Bikini Village entre autres.

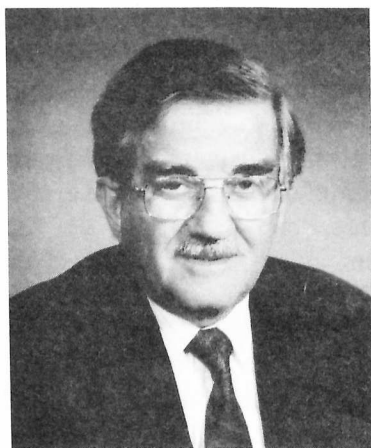
Il fait maintenant partie du «jet set» puisque son travail l'amène à voyager beaucoup en Asie, en Europe et au Mexique. Il lui reste un peu de temps pour le golf. Il joue également au hockey sur glace deux fois par semaine, dans une ligue de très bon calibre.

Il épouse une mexicaine, Olga Ramos, le 27 octobre 2001. (1)

1- Bruno Perron

Avis aux chercheurs

Mariages de St-Laurent, Île d'Orléans, 1681-1755
<http://member.tripod.com/~efortier/stlaurent.ht>



Collection privée: Gabriel Roberge

Fils de P. Allyre Roberge et d'Irène Duchesneau, il est né le 30 mars 1918, à Saint-Ferdinand d'Halifax. Il demeure quelques années à Inverness où son père s'occupe des registres des propriétés immobilières. En 1926, il vient demeurer à Thetford Mines, il habite cette ville jusqu'à son départ pour Québec en 1972.

Il débute ses études primaires à Inverness. Puis, il les poursuit au Couvent Saint-Alphonse de Thetford Mines. Il fréquente ensuite au Collège de La Salle. Il fait ses études classiques au Séminaire de Québec. En 1938, il obtient son baccalauréat ès art et en philosophie de l'Université Laval. En 1941, il est licencié en droit de l'Université Laval. Sa cléricature s'effectue aux bureaux des Mes Saint-Laurent, Gagné, Devlin et Taschereau, à Québec. Il est admis au Barreau en 1941. Il vient s'établir à Thetford Mines où il pratique sa profession pendant près d'un an.

Étant dans l'Armée de réserve, Corps des ingénieurs, il est permuté au corps-école des officiers canadiens de l'Université Laval en 1941. Promu second-lieutenant, il devient officier du Régiment de la Chaudière. De 1943 à 1946, il sert dans l'armée active où il accède au grade de capitaine. Il demeure dans l'armée de réserve jusqu'en 1968. Il est président de la Légion canadienne à Thetford Mines.

En 1946, il ouvre à nouveau son étude à Thetford Mines. De 1948 à 1956, il s'associe de Me L.U. Talbot, c.r.. De 1956 à 1958, il exerce seul sa profession. De 1958 à 1963, il se joint à Me Albert Gobeil. Ce dernier devient juge-en-chef de la Cour du Québec.

Durant sa carrière, il a occupé différents postes : Conseiller en loi de la reine en 1961, conseiller et syndic au Barreau d'Arthabaska de 1961 à 1963, député libéral à la Chambre de communes pour le comté de Mégantic de 1958 à 1962. Il est nommé juge de la Cour supérieure du Québec le 31 octobre 1963; il doit donc aller résider à Québec. Il prend sa retraite obligatoire en 1993.

Le 29 septembre 1956, il épouse Denyse Lemay, fille de Jules E. Lemay et Marie-Reine Beaudoin, à l'église Saint-Alphonse de Thetford Mines. Ils ont une fille: Suzanne.

Au cours de la période où il a demeuré à Thetford Mines, M. Roberge a été membre fondateur et président du Club Kiwanis, président des Chambres de commerce des jeunes, président régional de la Jeune Chambre des Alléghanyes. Il a aussi été membre du club de golf et curling, du club de ski, des Élans et des Chevaliers de Colomb. Il faisait également partie du mess des officiers de la Citadelle de Québec. Il est chevalier de l'Ordre militaire et hospitalier de Saint-Lazare de Jérusalem depuis 1974, commandeur de cet Ordre depuis 1977 et vice-chancelier de cet Ordre au Canada. Il est décoré de l'Ordre du mérite en 1989. Il est membre du Cercle de la Garnison de Québec depuis la fusion avec le Cercle universitaire. (1)

1- Biographie de l'honorable juge Gabriel Roberge

Historique

La Société des archives historiques de la région de L'Amiante (SAHRA) a été fondée le 29 mai 1985 par un groupe de professeurs et d'administrateurs du Collège de la région de L'Amiante. À cette époque, la colonisation et la découverte de l'amiante avaient déjà plus de cent ans, la région s'était bien développée mais son histoire restait méconnue. Les administrateurs provisoires sont: Marius Boutin, Line Cliche, André Gamache, Luc Lambert, Paul Morissette, Jean-Luc Trudeau, Yves Turgeon et Paul Vachon. La première réunion du conseil d'administration provisoire a lieu le 15 janvier 1987. Line Cliche est engagée à titre de directrice archiviste. Le 24 mars suivant, on nomme les membres du conseil d'administration soit : Yves Turgeon, à la présidence; Anne Girouard, à la vice-présidence; Paul Vachon, au secrétariat; André Gamache, Jean-Luc Trudeau et Serge Nadeau, à titre d'administrateurs. À ce moment, le service d'archives est hébergé gratuitement au Collège de la région de L'Amiante. En octobre 1987, Marie-Josée Poirier (technicienne en documentation) s'ajoute à l'équipe de travail.

En juin 1989, la SAHRA dépose un projet d'agrément aux Archives nationales du Québec. En janvier 1990, lors de la Conférence socio-économique Chaudière-Appalaches, Lucienne Robillard (Ministre des affaires culturelles du Québec) s'engage à agréer le centre d'archives. Le 27 août 1990, la SAHRA reçoit son certificat d'agrément accompagné d'une aide financière de près de 30,000\$ et devient ainsi l'un des premiers services agréés d'archives privées au Québec.



Remise de l'agrément de la SAHRA, 27 août 1990. De gauche à droite: Line Cliche (directrice de la SAHRA), Robert Garon (directeur des Archives nationales du Québec) et Pierre Nadeau (représentant de Roger Lefebvre, député de Frontenac).

En octobre 1992, Nathalie Lévesque est engagée comme archiviste afin d'appuyer l'équipe au développement du service d'archives. Elle occupera ce poste jusqu'en avril 1994. Le 19 décembre 1994, Line Cliche quitte la SAHRA afin de se consacrer à l'enseignement à temps plein au niveau collégial. Marie-Josée Poirier occupera le poste de directrice par intérim pendant quelques mois.

Le 24 avril 1995, Stéphane Hamann est nommé directeur archiviste, poste qu'il occupe encore aujourd'hui.

À l'automne 2005, Stéphan Garneau s'ajoute à l'équipe et détient le poste d'assistant archiviste. Ce dernier remplacera graduellement Marie-Josée Poirier puisque celle-ci occupe désormais de nouvelles fonctions à la bibliothèque du Cégep de Thetford.

Mandat

La Société des archives historiques de la région de L'Amiante a le mandat d'acquérir, traiter, classer, diffuser et conserver le patrimoine archivistique de la région de L'Amiante.

La SAHRA peut faire l'acquisition par voie de don, de legs ou de prêt de tout document offrant un intérêt historique pour la région de L'Amiante. Elle peut émettre des reçus d'impôt lors de dons d'archives.


Par « document », nous entendons tout support d'information de quelque nature que ce soit, comprenant sans y être restreint, la correspondance, les dossiers, les registres, les index, les cartes, les plans, les dessins, les diagrammes, les photographies, les films, les peintures, les ouvrages d'art graphique, les microformes, les enregistrements sonores, les bandes magnétoscopiques ainsi que les documents lisibles par machine reçus, constitués, déposés ou conservés par toute personne ou par tout organisme, public ou privé.

Une richesse pour l'histoire régionale!

La SAHRA conserve près de deux cents (200) fonds et collections d'archives. Une grande partie de ceux-ci concerne le secteur minier et syndical mais on retrouve aussi des archives traitant du milieu scolaire, d'organismes communautaires, de commerces et même de familles. Ces archives se présentent sous plusieurs formes: documents textuels, photographiques, cartographiques, filmiques, sonores et informatiques. De plus, le centre d'archives conserve une importante collection d'hebdomadaires régionaux. Toute la documentation couvre la période 1830 à nos jours.



Commandites

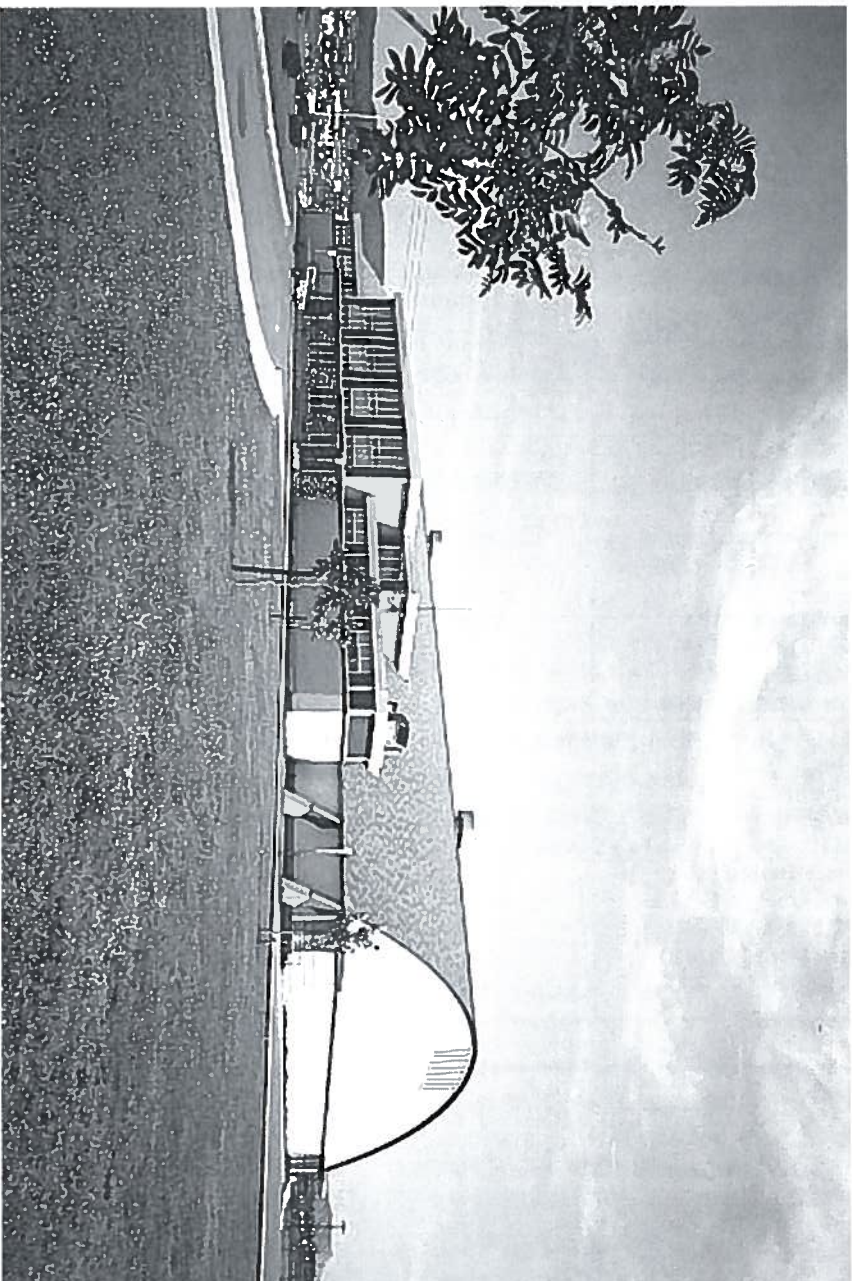
<p>L'Association des familles Ebacher-Baker</p> <p>2080, boul. René Lévesque ouest Ste Foy, Québec, G1V 2K9</p> <p>Tél. (418) 527-9404 bureau (418) 688-8424 Courriel: bakerchi@globetrotter.qc.ca</p>	 <p>HÉRITAGE CENTRE-VILLE de Thetford Mines</p> <p><i>François Gamache</i> Président</p> <p><small>C.P. 471 Thetford Mines G6G 5J3 Tél. : (418) 335-9169 - Fax : (418) 335-9699</small></p>	 <p>Siège social :</p> <p>157, chemin Gosford, Irlande G0N 1N0 Tél : (418) 428-9216</p> <p>Site : www.craig-gosford.ca</p>
<p>Ouellette, Larouche, Gagné Avocats</p> <p>163, rue Pie XI C.P. 667 Thetford Mines, Québec, G6G 5V1 Tél. (418) 335-9151 Télécopieur : (418) 338-4874</p>	<p>Restaurant L'Étoile & Steak House Le Brasier</p> <p>4200, boul. Frontenac Ouest Thetford Mines, Québec G6H 2A4</p> <p>Tél. (418) 423-4218</p>	<p>Fournier Bujold Société professionnelle d'Arpenteurs – Géomètres</p> <p>410, 9^{ème} rue Nord Thetford Mines, Québec, G6G 5J7 Tél. (418) 334-0393 Télécopieur : (418) 334-0123</p> <p>Certificat de localisation - Cadastre – Piquetage</p>
<p>GESCONEL INC</p> <p>Papeterie – Ameublement de bureau – matériel scolaire – Service informatique</p> <p>257, Notre-Dame Ouest Thetford Mines, Québec, G6G 1J7 Tél. (418) 335-9118 Télécopieur : (418) 338-1502</p>	<p>IMPRIMERIE COMMERCIALE DE THETFORD LTEE Damien & Émilien Huppé Propriétaires 266, rue Beaudoin Thetford Mines, Québec G6G 4V3 Tél. (418) 338-4300 Télécopieur : (418) 338-6684</p>	<p>FRÉCHETTE LGL Daniel Lapointe, ingénieur Gilles Binet, tech. senior principal Division de SNC - Lavalin 69, rue Notre-Dame Ouest Thetford Mines, (QC) G6G 1J4 Tél. (418) 338-4631 Télécopieur : (418) 338-6564 Courriel : flgl@snclavalin.com</p>
<p>McCutcheon & Dodier, CGA Jean McCutcheon, CGA Expert-comptable</p> <p>88, rue Notre-Dame Ouest Thetford Mines, Québec, G6G 1J3 Tél. (418) 338-5833 Télécopieur : (418) 338-1110 Sans frais : 1 800 338-5833</p>	<p>M^{re} Marie-Klaude Paquet Notaire et conseiller juridique Médiatrice familiale accréditée</p> <p>75, rue Notre-Dame Ouest Thetford Mines, Québec, G6G 1J4 Tél. (418) 335-2939 Télécopieur : (418) 335-7563</p>	<p>MUSÉE MINÉRALOGIQUE ET MINIER DE THETFORD MINES</p> <p>5 à 6 nouvelles expositions par année!</p> <p>711, boulevard Frontenac Ouest Thetford Mines (Québec), G6G 5T3 Tél.: (418) 335-2123 Site Web : http://www.mmmmtm.qc.ca</p>



**Société Nationale
des Québécois de L'Amiante**

Adresse : 76, rue Harvey, Thetford Mines (Québec), G6G 5N4
Téléphone : (418) 335-6466
Télécopieur : (418) 335-6300

Merci!



Aréna de Thetford Mines vers 1964 qui deviendra 20 ans plus tard le Centre Mario-Gosselin
Sources : Société des archives historiques de la région de L'Amiante – fonds Jacques Fugère.